

2026/05/11.

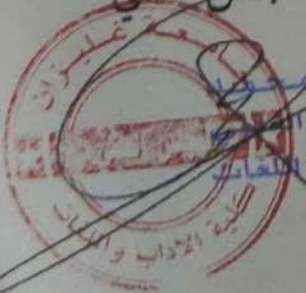
مستخرج من محضر اجتماع المجلس العلمي رقم 24 .

وافق المجلس العلمي لكلية الآداب واللغات المنعقد بتاريخ 2026/05/11 على اعتماد

الحامل البيداغوجي المقدم من الأستاذ(ة) : عبدو فاطمة من قسم اللغة الفرنسية بعنوان :

Initiation à la linguistique الموجه إلى طلبة السنة الثانية ليسانس .

رئيس المجلس العلمي
د. بن شمشي
رئيس المجلس العلمي
لكلية الآداب واللغات



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية



Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique
Université de Relizane
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
جامعة غليزان
كلية الآداب و اللغات
قسم اللغة الفرنسية



Polycopié

COURS / TD

Initiation à la linguistique

Polycopié présenté par : Dre ABDOU Fatima

Grade : MCB

Courriel professionnel : fatima.abdou@univ-reizane.dz

Cours/TD destinés aux étudiants de :

Licence : 2^{ème} année LMD / Semestre : 03 et 04

Année Universitaire : 2025 /2026...

Introduction

Ce polycopié de travaux dirigés s'adresse aux étudiants de deuxième année de Licence LMD en langue française. Il constitue le support pédagogique du module de linguistique, enseigné à raison d'une heure et demie hebdomadaires au cours de l'année, en parallèle avec la phonétique.

La linguistique représente l'un des piliers fondamentaux des sciences du langage. En tant que discipline scientifique, elle a pour objet l'étude du langage humain dans toutes ses dimensions : structurelle, fonctionnelle, cognitive, sociale et discursive. Loin de se limiter à la simple description des langues, la linguistique vise à comprendre les mécanismes qui régissent leur fonctionnement, leur organisation interne ainsi que leur usage dans des contextes variés de communication

Ce module fondamental de linguistique, dispensé à raison d'une heure et demie par semaine, a pour objectif de consolider les acquis de première année tout en initiant les apprenants à des concepts plus élaborés et à une réflexion théorique plus approfondie. Il s'agit de fournir aux étudiants les outils nécessaires pour analyser scientifiquement les faits de langue et développer une posture critique face aux phénomènes linguistiques.

Cet opuscule est conçu comme un **support pédagogique progressif**, articulant apports théoriques, définitions fondamentales, exemples illustratifs et pistes de réflexion. Il couvre les principaux domaines de la linguistique (tels que la phonétique, la phonologie, la morphologie, la syntaxe, la sémantique et la pragmatique), tout en mettant l'accent sur leur complémentarité et leur utilité dans l'analyse du langage.

À travers cet opuscule, l'étudiant est amené à comprendre que le langage n'est pas un système figé, mais une réalité dynamique, étroitement liée aux pratiques sociales, culturelles et communicatives. L'objectif de ce module est ainsi de former une base théorique solide, indispensable à la poursuite du parcours universitaire en langue et communication, et de préparer les étudiants aux modules plus spécialisés des années ultérieures.

Une attention particulière est accordée à l'énonciation, en tant que processus fondamental de mise en discours. Les notions d'énonciateur, de Co-énonciateur et de situation d'énonciation seront explorées, ainsi que les marques linguistiques qui traduisent la subjectivité, telles que les déictiques et les différents types de Subjectivèmes.

En abordant dans le quatrième semestre la pragmatique, qui permet d'analyser le langage en tant qu'action. L'étudiant est ainsi initié aux notions d'intentionnalité, d'implicite et d'actes du langage. L'étude des énoncés performatifs et constatifs, ainsi que des actes locutoire, illocutoire et perlocutoire, contribue à enrichir sa compréhension des mécanismes discursifs et à affiner son esprit critique dans l'analyse des corpus textuels.

Ainsi, cette partie du polycopié vise à renforcer les compétences orales des étudiants, en les préparant à une utilisation plus maîtrisée et plus expressive de la langue dans diverses situations de communication.

Chaque TD de ce polycopié comprend des explications théoriques, des exemples analysés, des exercices d'application et des activités de production orale. L'engagement actif des étudiants est indispensable : la linguistique est une discipline qui nécessite une pratique régulière et intensive.

L'évaluation des acquis se fera de manière continue (50%) tout au long du semestre, complétée par un examen final (50%). Cette double modalité d'évaluation vise à valoriser la progression constante autant que votre maîtrise finale des contenus.

FICHE D'ORGANISATION SEMESTRIELLE DES ENSEIGNEMENTS

Semestre 03

Unités d'enseignement	Intitulé des matières	Crédits	Coefficients	Volume horaire hebdomadaire			VHS (15 semaines)	Autre*	Mode d'évaluation	
				Cours	TD	TP			CC*	Examen
U E Fondamentale Code : UEF 2.1 Crédits : 8 Coefficient : 4	Compréhension et expression écrites 3 ¹	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%
	Compréhension et expression orales 3 ²	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%
U E Fondamentale Code : UEF 2.1 Crédits : 8 Coefficient : 4	Grammaire de la langue d'étude 3	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%
	Linguistique et phonétique 3 ³	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%
U E Fondamentale Code : UEF 2.1 Crédits : 2 Coefficient : 1	Littératures de la langue d'étude 1	2	1		1h30		22h30	27h30	50%	50%
U E Méthodologique Code : UEM 2.1 Crédits : 9 Coefficient : 5	Techniques du travail universitaire 3	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%
	Lecture et étude de textes 3	4	2		3h00		45h00	55h00	100%	
	Littératures numériques 1	1	1		1h00		15h00	10h00	100%	
U E Découverte Code : UED 2.1 Crédits : 2 Coefficient : 2	Civilisations de la langue d'étude 3	2	2	1h30	1h30		45h00	5h00	50%	50%
U E Transversale Code : UET 2.1 Crédits : 1 Coefficient : 1	Langue(s) étrangère(s)	1	1		1h30		22h30	2h30	100%	
Total Semestre 3		30	17	1h30	23h30		375h00	375h00		

Semestre 4

Unités d'enseignement	Intitulé des matières	Crédits	Coefficients	Volume horaire hebdomadaire			VHS (15 semaines)	Autre*	Mode d'évaluation	
				Cours	TD	TP			CC*	Examen
U E Fondamentale Code : UEF 2.2 Crédits : 8 Coefficient : 4	Compréhension et expression écrites 4 ¹	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%
	Compréhension et expression orales 4 ²	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%
U E Fondamentale Code : UEF 2.2 Crédits : 8 Coefficient : 4	Grammaire de la langue d'étude 4	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%
	Linguistique et phonétique 4 ³	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%
U E Fondamentale Code : UEF 2.2 Crédits : 2 Coefficient : 1	Littératures de la langue d'étude 2	2	1		1h30		22h30	27h30	50%	50%
U E Méthodologique Code : UEM 2.2 Crédits : 9 Coefficient : 5	Techniques du travail universitaire 4	4	2		3h00		45h00	55h00	50%	50%
	Lecture et étude de textes 4	4	2		3h00		45h00	55h00	100%	
	Littératures numériques 2	1	1		1h00		15h00	10h00	100%	
U E Découverte Code : UED 2.2 Crédits : 2 Coefficient : 2	Civilisations de la langue d'étude 4	2	2	1h30	1h30		45h00	5h00	50%	50%
U E Transversale Code : UET 2.2 Crédits : 1 Coefficient : 1	Langue(s) étrangère(s)	1	1		1h30		22h30	2h30	100%	
Total Semestre 4		30	17	1h30	23h30		375h00	375h00		

Programme détaillée par matière / SEMESTRE 03

UE : Fondamentale

Intitulé de la matière : Linguistique et phonétique 3

Crédits : 04

Coefficients : 02

1. Objectifs d'enseignement

- Catégoriser des faits de langue et des faits de discours de la langue d'étude avec la compétence de distinction des deux niveaux.
- Compétence d'analyse sur la base du lexique et ses catégories ; comprendre l'organisation du lexique d'une langue et son mode de classement.
- Introduire la linguistique énonciative comme moyen d'analyse du discours dans des situations diverses de communication et développer cette compétence.

2. Connaissances préalables (prérequis)

- Savoir l'importance de la structure dans l'analyse de la langue et de son fonctionnement. Reconnaître le nouveau mode de description de la langue.

3. Contenu de la matière

Cette matière aborde, dans un premier temps, le lexique et ses différentes catégories à travers l'étude du signe lexical, de ses classes ainsi que des notions de champ lexical et de champ sémantique. Elle s'intéresse également à l'approche énonciative en mettant en évidence les principaux éléments de l'énonciation, notamment l'énonciateur, le co-énonciateur et la situation d'énonciation. Une attention particulière est accordée aux marques de l'énonciation, telles que les déictiques de personne, de temps et d'espace. Enfin, le contenu de la matière traite de la subjectivité dans le langage et de ses différentes manifestations à travers les morphèmes, les déictiques, les lexèmes comme les adjectifs et les adverbes, ainsi que certaines structures subordonnées telles que les relatives et les comparatives.

4. Mode d'évaluation

- Contrôle continu (50%)
- Examen (50%)

5. Références Bibliographiques

1. BENVENISTE, E. (1966), Problèmes de linguistique générale, t. 1, Gallimard, Paris.
2. CERVONI, J., (1987), L'énonciation, Paris, PUF.
3. CHISS, J.-L., FILLIOLET, J., MAINGUENEAU, D. (1978), Linguistique Française : initiation à la problématique structurale : syntaxe, communication, poétique. Paris : Hachette.
4. FUCHS, C. (1996), Les ambiguïtés du français. L'essentiel, Paris, Ophrys.
5. HJELMSLEV, L. (1984), Le langage, Minuit, Paris, 1984.
6. JAUBERT, A., « L'énonciation réflexive en première ligne, dessin de l'acte de parole », in Langue française : rhétorique et littérature – septembre 1988. p.64-81. Paris. Larousse

PROGRAMME DETAILLE PAR MATIERE

SEMESTRE 04

UE Fondamentale

Intitulé de la matière : *Linguistique et phonétique 4*

Crédits : 02

Coefficients : 01

1. Objectifs d'enseignement

- Maîtrise d'approches linguistiques pour analyser des corpus textuels et discursifs.
- Doter l'apprenant d'outils linguistiques et conceptuels développant son sens d'analyse et son esprit critique sur la base des deux théories connexes : l'énonciative et la pragmatique
- Lui permettre de se familiariser avec le langage théorique dans des applications pratiques.

2. Connaissances préalables

- Compétences techniques de distinction, de classification et de catégorisation de faits de langue surtout d'ordre lexical. Identification des marques énonciatives et de leur valeur.

3. Contenu de la matière

Cette matière porte sur la pragmatique et les actes du langage en mettant l'accent sur l'intentionnalité dans les échanges linguistiques, ainsi que sur les notions d'implicite et de discours considéré comme une action. Elle propose une présentation générale de la pragmatique et de ses fondements, tout en établissant la distinction entre pragmatique et sémantique à travers les notions de signe et d'occurrence. Le contenu aborde également l'étude de l'implicite dans la communication et les différents types d'actes du langage, notamment les énoncés performatifs et constatifs ainsi que les verbes performatifs. Enfin, la matière traite du discours en action à travers les activités liées à l'énonciation et l'analyse des actes locutoire, illocutoire et perlocutoire.

4. Mode d'évaluation

- Contrôle continu (50%)
- Examen (50%)

5. Références Bibliographiques

1. BENVENISTE, E. (1966), *Problèmes de linguistique générale*, t. 1, Gallimard, Paris.
2. BLANCHET, Ph. (1995), *La Pragmatique*, Paris, Bertrand Lacoste.
3. CERVONI, J., (1987), *L'énonciation*, Paris, PUF
4. CHISS, J.-L., PUECH, Ch., *Le Langage et ses disciplines, XIXe et XXe siècles*, Paris-Bruxelles, Duculot, 1999.
5. DUCROT, O., (1987), *Le dire et le dit*. Paris, Minuit.
6. LATRAVERSE, Fr. (1987), *La Pragmatique. Histoire et critique*, Liège, Mardaga.
7. MOESCHLER J., AUCHLIN A. (1997), *Introduction à la linguistique contemporaine*, Paris, A. Colin.

Objectifs généraux de la linguistique

La linguistique est la science qui prend pour objet d'étude le langage humain dans toutes ses dimensions. Elle s'intéresse non seulement aux structures internes des langues (phonétique, morphologique, syntaxiques, sémantiques) mais aussi aux conditions sociales, cognitives et historiques dans lesquelles ces langues se développent, évoluent et fonctionnent.

Ce cours a pour objectif de doter l'étudiant des connaissances fondamentales en linguistique, en tant que science du langage, et de lui permettre de comprendre les mécanismes de fonctionnement de la langue. Il vise à familiariser l'étudiant avec les principaux concepts linguistiques, les grandes orientations théoriques de la discipline ainsi que les outils de base de l'analyse linguistique et discursive.

À travers l'étude du lexique, de l'énonciation, de la subjectivité et de certaines structures syntaxiques, ce module cherche à développer chez l'étudiant des compétences analytiques lui permettant d'identifier, de décrire et d'interpréter les faits de langue dans des productions orales et écrites, en tenant compte du contexte de communication.

Les objectifs du cours de linguistique selon Saussure peuvent se résumer ainsi : établir la linguistique comme science autonome ayant pour objet d'étude la langue considérée comme système, développer une méthode structurale d'analyse basée sur les relations et les oppositions, comprendre la nature du signe linguistique et le principe de l'arbitraire, distinguer clairement les différents axes d'analyse (synchronie/diachronie, langue/parole), et fonder une science générale des signes (sémiologie) dont la linguistique serait une branche.

Intégrer la linguistique dans un cadre théorique plus large concernant tous les systèmes de signification humaine.

Matière : Linguistique

Niveau	Volume horaire	Unité	coefficient	crédit	Mode d'évaluation
2 ^{ème} année LMD	1heure et demie	Fondamentale	2	4	Contrôle continu 50% Examen 50%

-Connaissances préalables recommandées

1. Connaissances préalables (prérequis)

- Savoir l'importance de la structure dans l'analyse de la langue et de son fonctionnement.
- Reconnaître le nouveau mode de description de la langue.

-Objectifs de l'enseignement

- Amener les étudiants à identifier et différencier les phénomènes relevant du système linguistique (la langue) de ceux relevant de l'usage contextuel (le discours)
- Développer la capacité à reconnaître les structures grammaticales invariantes versus les variations liées aux contextes énonciatifs
- Analyser comment les règles abstraites de la langue se manifestent concrètement dans des productions discursives
- Comprendre l'articulation entre compétence linguistique (connaissance du système) et performance langagière (mise en œuvre contextuelle)
- Maîtriser les catégories lexicales (nom, verbe, adjectif, etc.) et leurs propriétés distributionnelles
- Comprendre les relations sémantiques : synonymie, antonymie, hyponymie, hyperonymie, polysémie
- Étudier la structuration du lexique en champs lexicaux et champs sémantiques
- Analyser les modes de classement du lexique selon différents critères : morphologique, sémantique, étymologique

-Volume horaire détaillé

Total hebdomadaire : 3 heures

- **Cours et Travaux dirigés : 3 heures**

Sur deux semestres (30 à 32 semaines) :

- Volume total : 42h à 48h
- Cours / TD : 21h à 24h
- TD : 21h à 24h

-Support utilisé

- Diaporamas avec schémas et exemples
- Corpus de textes variés
- Extraits audio/vidéo pour l'analyse orale

-Modalités d'évaluation

- Une évaluation continue et régulière est menée tout au long du semestre, elle compte pour la note finale du module. Elle peut être réalisée sous différentes formes : La moyenne des notes des interrogations et travaux écrits. La moyenne des travaux oraux : exposés et la note de l'examen à la fin du semestre.

-Objectif terminal

A l'issue de ce programme, l'étudiant sera capable de

Compétence globale

Analyser de manière autonome et rigoureuse des productions langagières variées en mobilisant les outils théoriques et méthodologiques de la linguistique, en articulant les trois niveaux d'analyse : système linguistique (langue), organisation lexicale et dimension énonciative du discours.

Compétences spécifiques

- Maîtriser les concepts fondamentaux de la linguistique moderne (langue/discours, système/usage, dénotation/connotation, énoncé/énonciation)
- Comprendre l'organisation structurale d'une langue à travers ses différentes composantes (lexique, syntaxe, énonciation)
- Établir des liens entre les différents niveaux d'analyse linguistique.
- Etudier le langage en action non pas comme un système abstrait, mais selon la façon dont il est utilisé par les locuteurs dans des situations concrètes.
- Comprendre l'usage en contexte : dépasser la simple structure grammaticale pour analyser comment le sens d'un mot ou d'une phrase dépend de la situation d'énonciation.
- Décrypter l'implicite : étudier les mécanismes cognitifs et sociaux qui permettent aux interlocuteurs de comprendre ce qui est sous-entendu ou suggéré, notamment à travers le principe de coopération de Paul Grice.

PLAN DES TD

Séance	Objectif	Matériel	Durée
Séance1/TD1 Initiation à la linguistique	A la fin de ce TD l'étudiant 1. connaîtra les concepts de base de la linguistique structurale 2. se familiariser avec la terminologie de la spécialité 3. Avoir un aperçu sur l'évolution de la linguistique	Data Show	3heures
Séance 2/TD2.... La linguistique selon Saussure	Ce TD vise à s'initier aux fondements du structuralisme : connaître la conception de Saussure (la dichotomie saussurienne)	Data Show	3heures
Séance3/TD3 Le lexique et ses catégories	Ce TD permettra aux étudiants de connaître les concepts fondamentaux de la lexicologie (sens, structure, formation des mots, relations lexicales)	Power point	3heures
Séance4/TD4. Notion de champ lexical et champ sémantique	A l'issue de cette séance, l'étudiants sera capable de Maîtriser les définitions et la distinction : Comprendre la différence entre le champ lexical (groupe de mots liés à un même thème) et le champ sémantique (ensemble des sens d'un seul mot polysémique). Analyse textuelle (compréhension) : Identifier et relever les champs lexicaux pour dégager le thème principal, l'atmosphère ou le ton d'un texte. Déterminer le sens précis en fonction de son contexte (champ sémantique).	Power point	1 heure et demie
Séance 5/ TD5 Le signe lexical, ses catégories et classes	Ce TD permettra aux étudiants de	Labo	3heures

	1 Définir le signe linguistique selon Ferdinand de Saussure (signifiant/signifié) 2. Identifier les propriétés du signe : arbitraire, linéarité, mutabilité et immutabilité 3. Distinguer le signe lexical des autres unités linguistiques (morphème, lexème, mot)		3 heures
Séance 6/ TD6. L'énonciation	Ce TD permettra aux étudiants de connaître : Qu'est-ce que l'énonciation ? Qu'est ce qu'une situation d'énonciation et quelles sont ses marques ?	Data show	3 heures
Séance 7/ TD7 La double énonciation	À l'issue de ce cours, l'étudiant sera capable de 1. Définir et identifier la double énonciation dans le texte théâtral 2. Distinguer les deux niveaux de communication théâtrale ou publicitaires	Textes écrits	3heures
Séance 8 /TD8 Le subjectivème	Ce TD permettra aux étudiants de comprendre et analyser la subjectivité dans le langage à travers les outils de la linguistique de l'énonciation, en identifiant les marques linguistiques de la présence du locuteur dans le discours	Power point	3heures

Séance 9/ TD9 La subjectivité dans le langage	Ce TD permettra aux étudiants de comprendre et analyser la subjectivité dans le langage à travers les outils de la linguistique de l'énonciation, en identifiant les marques linguistiques de la présence du locuteur dans le discours. Objectifs spécifiques À l'issue de ce cours, l'étudiant sera capable de : 1. Définir la notion de subjectivité linguistique ○ Distinguer subjectivité et objectivité dans le discours ○ Situer la subjectivité dans le cadre théorique de l'énonciation (Benveniste, Kerbrat-Orecchioni) 2. Identifier et classer les subjectivèmes 3. Analyser le rôle des formes grammaticales dans l'expression du point de vue		
Séance 10/ TD 10 La pragmatique	A la fin de ce TD l'étudiant sera en mesure de : • Comprendre la définition de la pragmatique • Analyser le signe linguistique et son occurrence en contexte • Expliquer comment le contexte influence le sens • Améliorer la capacité à encoder et décoder des messages de manière cohérente et adaptée à l'interlocuteur.		

Séance 11/ TD 11 La pragmatique et sémantique	Ce TD permettra aux apprenants de comprendre l'usage en contexte : dépasser la simple structure grammaticale pour analyser comment le sens d'un mot ou d'une phrase dépend de la situation d'énonciation.		3heures
Séance 12/ TD 12 L'implicite en pragmatique	Objectif général À la fin du cours, l'apprenant sera capable de : • Maîtriser la distinction fondamentale entre dit, présupposé et sous entendu (Ducrot) • Connaître les grandes théories de l'implicite. • Identifier et classer les différentes formes d'implicite dans un énoncé ou un discours.	Data show	3heures
Séance 13 / TD13 Les actes du langage	Objectif général Permettre aux apprenants de comprendre, analyser et utiliser les actes du langage dans différentes situations de communication afin d'améliorer leur compétence communicative. Objectifs spécifiques À la fin du cours, l'apprenant sera capable de : • Comprendre la notion d'acte du langage². • Identifier les composantes d'un acte (locutoire, illocutoire, perlocutoire). • Identifier les différents types d'actes du langage	Textes écrits	3heures
Séance 14 / TD14 Les énoncés performatifs et les énoncés constatifs	A la de cette séance l'étudiant sera en mesure de Comprendre la distinction entre les énoncés performatifs et les énoncés constatifs Identifier les caractéristiques de chaque type d'énoncé. Distinguer entre décrire une action et accomplir une action par la parole	Data show	3heures

Séance 15/ TD 15 Taxonomie des actes illocutionnaires	A la fin du cours, l'étudiant sera capable de Définir l'acte illocutoire Identifier les différentes catégories des actes illocutoires Distinguer entre les actes assertifs, directifs, promissifs, expressifs et déclaratifs. Reconnaitre l'intention communicative derrière un énoncé.	Texte oraux	3 heures
--	--	-------------	----------

Chapitre 1

1^{ère} séance : Initiation à la linguistique

Objectifs de la première séance : Ce TD permettra aux étudiants de

1. Etudier les différentes époques de l'étude du langage ;
2. Distinguer les deux approches d'étude de la langue à savoir la grammaire et la linguistique.
3. Connaître les différents concepts de base de la linguistique structurale

Volume horaire : 3 heures

Support utilisé : Data show

Introduction

La linguistique, en tant que science du langage, possède une histoire fascinante qui s'étend sur plusieurs millénaires. Ce cours retrace l'évolution de la réflexion sur le langage, depuis les premières observations grammaticales jusqu'à la constitution de la linguistique moderne comme discipline scientifique autonome. Selon Ferdinand de Saussure, l'étude de la langue est passée par trois étapes distincts : la grammaire, la philologie et la linguistique.

1. Les origines antiques : la grammaire traditionnelle

1.1 La tradition indienne

La réflexion linguistique la plus ancienne et la plus systématique nous vient de l'Inde ancienne. **Pāṇini** (Ve-IVe siècle av. J.-C.) rédige dans son ouvrage, une grammaire du sanskrit d'une rigueur exceptionnelle. Cette œuvre comprend près de 4000 règles qui décrivent la phonologie, la morphologie et la syntaxe du sanskrit avec une précision remarquable. Pāṇini utilise déjà des procédés d'analyse linguistique sophistiqués, notamment un système de notation formelle proche des formalismes modernes.

1.2 La tradition gréco-latine

En Occident, les Grecs sont les premiers à développer une réflexion grammaticale systématique. **Platon**, dans son dialogue *Cratyle*, s'interroge sur la relation entre les mots et les choses, posant la question fondamentale : les noms sont-ils naturels ou

conventionnels ? **Aristote** établit les premières catégories grammaticales et distingue le nom du verbe.

Les grammairiens alexandrins, notamment **Denys le Thrace** (IIe siècle av. J.-C.) et **Apollonius Dyscole** (IIe siècle ap. J.-C.), systématisent l'analyse grammaticale. Denys le Thrace rédige la première grammaire complète du grec, définissant les huit parties du discours qui resteront la base de l'analyse grammaticale pendant des siècles.

Les Romains adaptent le modèle grec au latin. **Varron** (Ier siècle av. J.-C.) produit un traité en 25 volumes sur la langue latine, tandis que **Donat** et **Priscien** (VIe siècle) rédigent des grammaires latines qui serviront de référence pendant tout le Moyen Âge.

1.3 Caractéristiques de la grammaire traditionnelle

La grammaire traditionnelle présente plusieurs caractéristiques distinctives. Elle est essentiellement **normative** : son objectif est de prescrire le bon usage plutôt que de décrire objectivement le fonctionnement de la langue. Elle est également **littéraire**, se concentrant sur la langue écrite des grands auteurs. Enfin, elle est **logico-philosophique**, cherchant souvent à faire correspondre les catégories grammaticales avec des catégories de la pensée.

2. La Grammaire de Port-Royal

En 1660 paraît la *Grammaire générale et raisonnée de Port-Royal*, rédigée par **Antoine Arnauld** et **Claude Lancelot**. Cet ouvrage majeur cherche à dégager les principes rationnels universels qui sous-tendent toutes les langues. Il s'inscrit dans la perspective cartésienne selon laquelle les structures du langage reflètent les structures de la pensée.

Cette approche « rationaliste » influencera profondément la réflexion linguistique ultérieure et sera redécouverte au XXe siècle par Noam Chomsky, qui y verra une anticipation de sa propre théorie de la grammaire universelle.

3. Le XIXe siècle : naissance de la linguistique historique et comparée

3.1 La découverte du sanskrit et la grammaire comparée

Le véritable tournant vers une linguistique scientifique se produit à la fin du XVIIIe siècle avec la découverte du sanskrit par les Occidentaux. En 1786,

William Jones prononce un discours célèbre où il observe les ressemblances frappantes entre le sanskrit, le grec et le latin, suggérant leur origine commune.

Cette observation inaugure la **grammaire comparée** ou **linguistique comparative**, qui étudie les relations entre les langues apparentées. **Franz Bopp** (1791-1867) publie en 1816 un ouvrage fondateur comparant le système de conjugaison du sanskrit avec celui du grec, du latin, du persan et du germanique. Il démontre scientifiquement la parenté de ces langues et reconstitue des formes anciennes de leur ancêtre commun.

Jacob Grimm (1785-1863), l'un des frères Grimm, formule en 1822 la première loi phonétique systématique (la loi de Grimm), qui explique les correspondances régulières entre les consonnes des différentes langues germaniques et celles d'autres langues indo-européennes.

3.2 L'hypothèse indo-européenne

Les travaux des comparatistes aboutissent à la reconstruction de l'**indo-européen**, langue hypothétique dont seraient issues la plupart des langues d'Europe et plusieurs langues d'Asie. Ils ont proposé un arbre généalogique des langues indo-européennes et tente même de reconstituer des textes en indo-européen.

Cette période voit également l'établissement de grandes familles linguistiques : les langues sémitiques, les langues indo européennes, etc. La linguistique se constitue progressivement comme une discipline scientifique à part entière.

3.3 Les néogrammairiens

Dans les années 1870 apparaît l'école des **néogrammairiens** (principalement à Leipzig. **Karl Brugmann**, **Hermann Osthoff**, **Hermann Paul** et d'autres affirment que les lois phonétiques agissent sans exception (Cette position, bien que trop rigide, représente une étape importante vers une linguistique véritablement scientifique.

Les néogrammairiens insistent sur l'importance de l'observation rigoureuse et de la méthode comparative. Ils étudient également les dialectes et la langue parlée, élargissant ainsi le champ traditionnel de la linguistique.

4. Ferdinand de Saussure et la révolution structuraliste

4.1 Le Cours de linguistique générale (1916)

Ferdinand de Saussure (1857-1913) marque un tournant décisif dans l'histoire de la linguistique. Son *Cours de linguistique générale*, publié à titre posthume en 1916 par ses étudiants Charles Bally et Albert Sechehaye, pose les fondements de la linguistique moderne.

Contrairement à ses prédécesseurs qui privilégiaient l'étude historique des langues (linguistique diachronique), Saussure insiste sur l'importance de l'étude de la langue à un moment donné (linguistique synchronique). Il distingue également la **langue** (système social et conventionnel partagé par une communauté) de la **parole** (réalisation individuelle de ce système).

Exercices

Exercice 1 : Les origines de la linguistique

Complétez le texte suivant avec les mots proposés :

Mots à utiliser : Panini, sanskrit, Platon, Cratyle, Denys le Thrace, parties du discours, normative, prescriptive, logico-philosophique

La réflexion linguistique la plus ancienne nous vient de l'Inde avec, qui a rédigé une grammaire d.....d'une rigueur exceptionnelle. En Occident, ... S'interroge dans son dialogue sur la relation entre les mots et les choses. Plus tard, _____ rédige la première grammaire complète du grec et définit les huit _____. La grammaire traditionnelle était essentiellement _____ : elle cherchait à _____ le bon usage plutôt qu'à décrire objectivement la langue. Elle était également _____, cherchant à faire correspondre les catégories grammaticales avec des catégories de la pensée.

Exercice 2 : La linguistique comparée

Complétez avec les termes appropriés :

Mots à utiliser : William Jones, Franz Bopp, sanskrit, indo-européen, Jacob Grimm, loi phonétique, néogrammairiens, sans exception

En 1786, ...observe les ressemblances entre, le grec et le latin, suggérant leur origine commune. publie en 1816 un ouvrage comparant le système de conjugaison de plusieurs langues, démontrant scientifiquement leur parenté. formule la première Systématique. Les travaux des comparatistes aboutissent à la reconstruction de l', langue hypothétique dont seraient issues la plupart des langues d'Europe. Dans les années 1870, les affirment que les lois phonétiques agissent

Exercice N °3 : Complétez le texte suivant

Mots à utiliser : 1916, synchronique, diachronique, langue, parole, signifiant, signifié, arbitraire, valeur, structurale

Le Cours de linguistique générale de Saussure est publié en _____. Contrairement à la linguistique _____ qui étudie l'évolution des langues, Saussure privilégie l'étude _____ qui analyse la langue à un moment donné. Il distingue la _____, système social partagé par une communauté, de la _____, réalisation individuelle de ce système. Le signe linguistique unit un _____ et un _____. Cette relation est _____ : rien dans le mot ne ressemble à la chose. Un élément linguistique tire sa _____ de ses relations avec les autres éléments du système. La linguistique saussurienne est donc _____.

Exercice 4 : Chronologie

Remettez dans l'ordre chronologique les événements suivants :

- Publication du Cours de linguistique générale de Saussure
- Travaux de Pāṇini sur le sanskrit
- Discours de William Jones sur la parenté du sanskrit avec le grec et le latin
- Publication de Syntactique Structures par Chomsky
- Grammaire de Port-Royal
- Fondation du Cercle linguistique de Prague
- Formulation de la loi de Grimm

Exercice 5 : Complétez le tableau suivant

Approche	Période	Objet d'étude principal	Méthode caractéristique
Grammaire traditionnelle	Antiquité-XVIIIe		Normative et perspective
Linguistique comparative		Relations entre les langues apparentées	
Structuralisme saussurien	Début XXe s		Etude synchronique du système

TD 2 : La linguistique selon Saussure

Les objectifs :

Initier les étudiants à la linguistique en les familiariser avec ses concepts et sa terminologie de base de la linguistique et les y initier par des exercices d'ordre pratique.

Volume horaire : 3heures

Support : Labo

Le début du 20^{ème} siècle connaît un essor linguistique important. Ferdinand de Saussure a métamorphosé la scène linguistique mondiale avec son œuvre posthume le « Cours de linguistique générale ». Sa théorie du langage s'appuie sur une critique des travaux anciens (la grammaire de port royal qui s'intéresse à la logique, la philologie ou la grammaire comparée), elle marque une rupture avec ces courants anciens sur le langage humain.

La conception saussurienne est connue par **la dichotomie** où il a proposé une nouvelle conception de la langue et établit les principes fondamentaux d'une science linguistique rigoureuse et systématique.

1. Définition de la linguistique selon Saussure

1.1 L'objet de la linguistique

Pour Saussure, définir l'objet d'étude de la linguistique est la question fondamentale. Contrairement aux autres sciences qui partent d'objets donnés d'avance, la linguistique doit d'abord construire son objet. Saussure pose la question cruciale : "**Quel est l'objet à la fois intégral et concret de la linguistique ?**" **1) le principe de l'immanence**

Ce principe de base peut se résumer comme suit : « la linguistique a pour unique et véritable objet « la langue » envisagée en elle-même et pour elle-même. »

Cette définition amène un certain nombre de commentaire.

- 1- Tout d'abord la langue est considérée comme un objet d'analyse scientifique en lui-même, hors de tout contexte social qui apporte souvent des jugements de valeur.
- 2- Le locuteur n'est que l'utilisateur de la langue définie comme un code commun, celle-ci est la propriété de la collectivité et son caractère est individuel.

La linguistique se veut donc un outil de description scientifique neutre qui ne tient pas compte des valeurs personnelles associées à la perception d'une langue

ou d'une population.

En accord avec cette visée, un certain nombre de questions seront soulevées ou traitées par la linguistique et par d'autres sciences connexes.

- Comment sont structurées les langues ?
- Est-ce que le langage est unique aux humains ?
- Comment est apparu le langage ?
- Comment les locuteurs produisent et perçoivent le langage et la langue ?

La dichotomie saussurienne

1.2 Définition de la dichotomie : La dichotomie est une opposition binaire entre deux éléments complémentaires (Dictionnaire Le Nouveau Petit Robert, 1995 : 639). Chaque dichotomie saussurienne oppose deux termes différents, mais qui se complètent.

1.3. Les dichotomies saussuriennes Ferdinand de Saussure a introduit trois oppositions majeures dans sa théorie linguistique :

Le langage désigne la capacité innée et universelle des êtres humains à produire et à comprendre des messages verbaux et non verbaux. Le langage est donc une faculté commune à tous les humains, qui permet la communication et la transmission de l'information.

La langue : est un système de signes (mots, sons, gestes) conventionnel et particulier, un code social partagé par une communauté linguistique. C'est la partie sociale du langage, extérieure à l'individu, qui ne peut ni la créer ni la modifier seul. La langue est un trésor déposé par la pratique de la parole dans les sujets appartenant à une même communauté. La langue peut être étudiée selon différents aspects, tels que sa grammaire, son vocabulaire, sa prononciation, etc.

La parole (*parole*) est l'utilisation individuelle et concrète de la langue. C'est l'acte par lequel le sujet parlant réalise le code de la langue. La parole est individuelle, volontaire, variable, créatrice. La parole correspond donc à l'utilisation concrète de la langue par un locuteur donné, dans un contexte donné. La parole peut varier selon les individus, les situations et les registres de langage, même au sein d'une même langue.

1.4. Synchronie / Diachronie Cette dichotomie concerne l'étude de la langue à un moment donné (synchronie) par opposition à son évolution au fil du temps (diachronie).

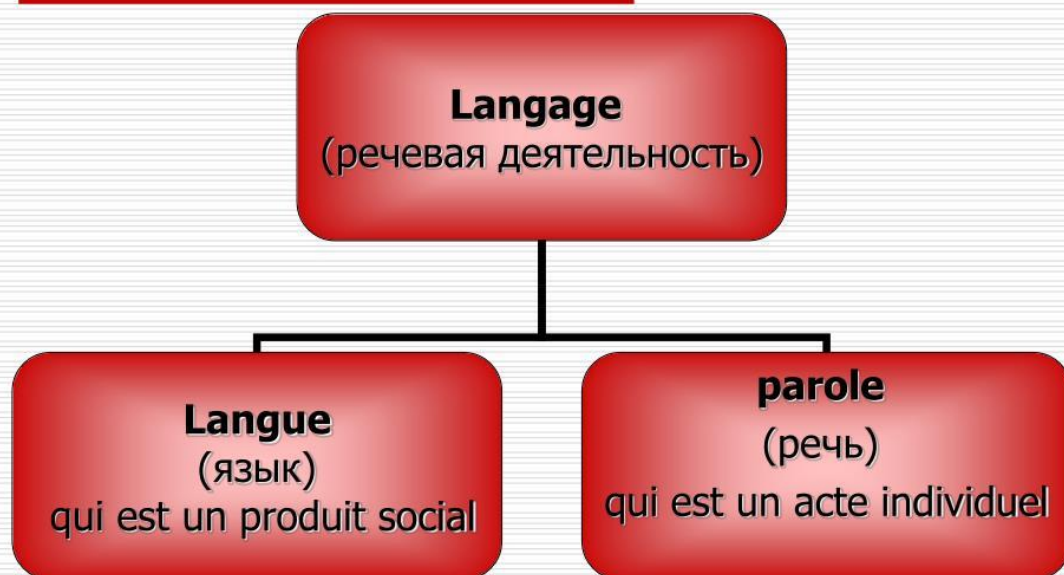
Synchronie

La synchronie est l'étude d'une langue à un instant précis, qu'il soit passé ou présent, sans prendre en compte son évolution. Exemple : analyser la prononciation des phonèmes du français au XIIIe siècle relève d'une perspective synchronique.

Diachronie

La diachronie s'intéresse à l'évolution de la langue au fil du temps, en étudiant les changements phonétiques, orthographiques ou sémantiques. Exemple : l'évolution du mot fromage du latin formaticum montre un changement diachronique

La dichotomie de F. de Saussure



1.5 La linguistique comme étude des systèmes de signes

Saussure va plus loin en affirmant que la langue est un système de signes. Il préconise la création d'une science générale des signes qu'il nomme **sémiologie** (du grec *semeion* = signe). La linguistique ne serait qu'une partie de cette science des signes, bien qu'elle en constitue le modèle principal.

Cette conception a une portée considérable : elle fait de la linguistique une science structurale qui étudie non pas des substances (sons, sens) mais des relations et des valeurs au sein d'un système

1.6 Les branches de la linguistique

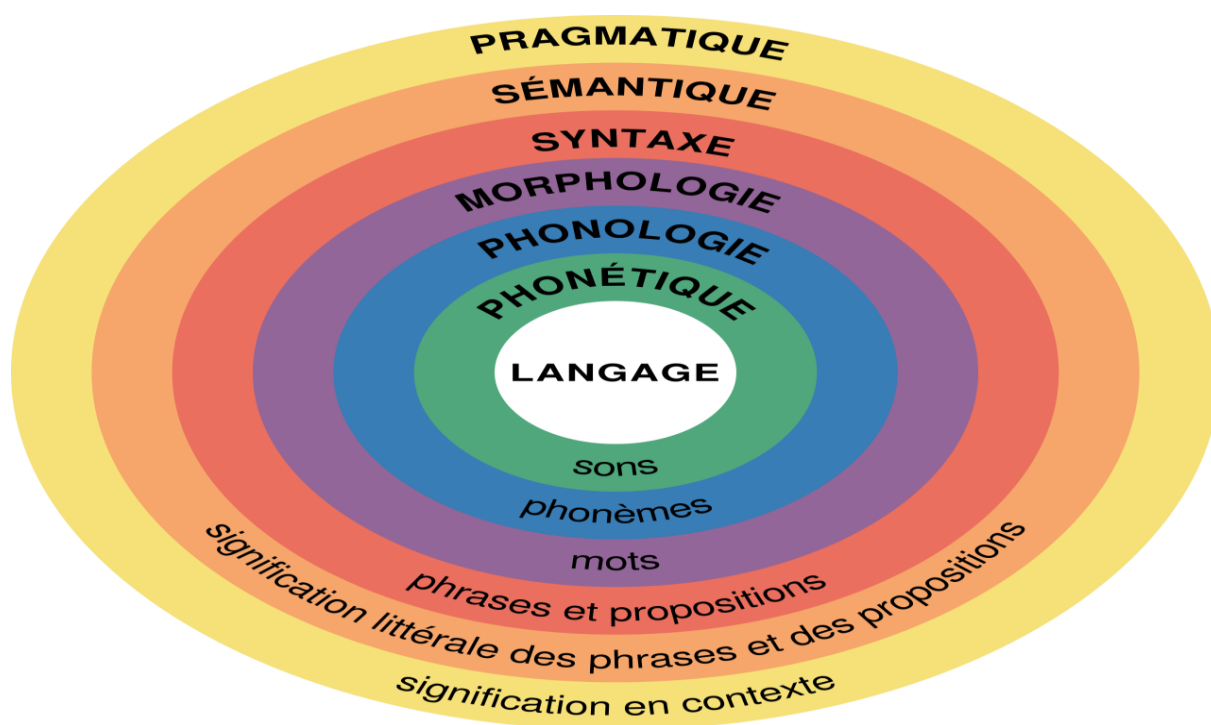
Saussure établit plusieurs divisions au sein de la linguistique, selon différents critères.

1.6.1. Linguistique interne et linguistique externe

La linguistique interne : étudie le système de la langue en lui-même et pour lui-même. Elle s'intéresse à l'organisation interne du système linguistique : phonologie, morphologie, syntaxe, sémantique. C'est l'étude de la structure de la langue en tant que système autonome.

La linguistique externe s'intéresse aux relations entre la langue et les facteurs extérieurs : facteurs historiques, géographiques, politiques, sociaux, ethniques. Elle étudie par exemple :

- Les rapports entre langue et histoire politique (invasions, colonisations)
- Les rapports entre langue et institutions (écoles, académies)
- Les liens entre langue et culture
- L'extension géographique des langues
- Le multilinguisme et les contacts de langues



Exercices

Exercice n°1 : Répondez aux questions suivantes

- Comment sont structurées les langues ?
- Est-ce que le langage est unique aux humains ?
- Comment est apparu le langage ?
- Comment les locuteurs produisent et perçoivent le langage et la langue ?

Exercice n°2 : complétez le passage suivant

.....a profondément influencé la linguistique en introduisant des idées novatrices dans son ouvrage posthume majeur..... Il a développé le concept de la linguistique, soulignant l'importance de l'analyse des relations entre les éléments d'un système linguistique plutôt que l'étude isolée des éléments eux-mêmes.

Saussure a distingué entre et parole. Il a introduit les notions de..... (la forme matérielle d'un signe linguistique) et de (le concept associé à ce signe), soulignant que le lien entre eux est, Saussure a également introduit le concept de se concentrant sur l'étude d'une langue à un moment donné, par opposition à qui examine son évolution à travers le temps.

Exercice 3: Classe les éléments suivants dans **langue** ou **parole**.

- a) Grammaire du français
- b) Accent d'un locuteur d'Oran
- c) Règle du pluriel en "-s"
- d) Une erreur comme "*les chevaux*"
- e) Le dictionnaire
- f) Une discussion entre amis

Exercice 4 : Synchronie vs Diachronie

Consigne : Dis si l'analyse est synchronique ou diachronique.

- 1. Étude du français parlé en Algérie aujourd'hui
- 2. Transformation du latin au français
- 3. Analyse des mots utilisés sur Facebook en 2025
- 4. Histoire du mot "école"

Exercice 5

Complète avec : **langue – parole – signifiant – signifié – synchronie – diachronie**

- 1. La _____ est un système abstrait partagé par une communauté.
- 2. La _____ correspond à l'usage individuel du langage.
- 3. Le _____ est l'image acoustique d'un mot.
- 4. Le _____ est le concept associé au mot.
- 5. La _____ étudie la langue à un moment donné.
- 6. La _____ étudie l'évolution de la langue dans le temps.

Exercice

Sujet :

Explique la différence entre **langue et parole** en donnant 2 exemples concrets tirés du contexte algérien (réseaux sociaux, publicité, etc.).

TD 3 : le lexique : ses classes et ses catégories

Objectifs : Ce TD permettra aux étudiants de

Connaître les concepts fondamentaux de la lexicologie (sens, structure, formation des mots, relations lexicales)

Introduction

Le lexique est l'ensemble des mots d'une langue. C'est une composante essentielle du système linguistique qui permet la communication et l'expression de la pensée. L'étude du lexique, appelée lexicologie, examine la structure, l'organisation et les relations entre les mots. Ce cours explore les différentes catégories et classes qui organisent le lexique français.

I. Définition et Caractéristiques du Lexique

1.1 Qu'est-ce que le lexique ?

Le lexique est l'ensemble des unités lexicales (ou lexèmes) d'une langue. Chaque lexème est une unité de sens qui peut se manifester sous diverses formes (singulier/pluriel, masculin/féminin, conjugaison verbale).

Exemple : Le lexème "marcher" se réalise en "marche", "marches", "marcher", "marchent", etc.

1.2 Distinction : Lexique vs Vocabulaire

- **Lexique** : ensemble complet et abstrait de tous les mots potentiels d'une langue
- **Vocabulaire** : ensemble des mots utilisés par un locuteur donné ou dans un contexte particulier

II. Catégories Grammaticales du Lexique

Les mots se distribuent dans les catégories grammaticales selon leur nature et leur fonction. On distingue deux types : les catégories lexicales et les catégories grammaticales.

2.1 Les Catégories Lexicales (Catégories Majeures)

Ces catégories regroupent les mots porteurs de sens plein :

Le Nom

- **Définition** : mot qui désigne une personne, un animal, une chose, une idée, une qualité

- Caractéristiques : variable en genre et nombre
- Exemples : maison, chat, beauté, liberté, Marie

Types de noms

- Noms concrets : table, livre, soleil
- Noms abstraits : justice, amour, courage
- Noms comptables : chaise, arbre
- Noms massifs : eau, sable, beurre

Le Verbe

- Définition : mot qui exprime une action, un état ou un processus
- Caractéristiques : variable en temps, mode, personne, nombre
- Exemples : courir, être, avoir, penser, tomber

Classification des verbes :

- Verbes d'action : courir, sauter, écrire
- Verbes d'état : être, sembler, paraître
- Verbes transitifs : aimer (quelque chose)
- Verbes intransitifs : courir (seul)
- Verbes pronominaux : s'endormir, se lever

L'Adjectif

- Définition : mot qui qualifie ou détermine un nom
- Caractéristiques : variable en genre et nombre ; s'accorde avec le nom
- Exemples : beau, grand, rouge, heureux, français

Types d'adjectifs :

- Adjectifs qualificatifs : grand, beau, intéressant, fascinant
- Adjectifs relationnels : une table basse (vs une table de tennis)
- Adjectifs de couleur : bleu, rouge, vert
- Adjectifs numéraux : premier, deux, triple

L'Adverbe

- Définition : mot invariable qui modifie un verbe, un adjectif ou un autre adverbe

- Caractéristiques : invariable ; généralement formation en "-ment"
- Exemples : rapidement, très, bien, hier, ici

Classification des adverbes :

- Adverbes de manière : rapidement, lentement, bien
- Adverbes de lieu : ici, là, devant, dehors
- Adverbes de temps : aujourd'hui, demain, hier, toujours
- Adverbes de quantité : beaucoup, peu, très, assez
- Adverbes d'affirmation/négation : oui, non, si, ne

2.2 Les Catégories Grammaticales (Catégories Mineures)

Ces catégories regroupent les mots à sens grammatical ou vide :

Le Déterminant : Mot qui se place avant le nom pour le déterminer.

Types :

- Articles : le, la, les, un, une, des
- Démonstratifs : ce, cet, cette, ces
- Possessifs : mon, ma, mes, ton, ta, tes, son, sa, ses
- Interrogatifs/Exclamatifs : quel, quelle, quels, quelles
- Numéraux : deux, trois, premier, deuxième
- Indéfinis : un, une, des, quelque, chaque, aucun, nul

La Préposition : Mot invariable qui introduit un complément et établit une relation.

Exemples : à, de, en, pour, par, sous, sur, avec, sans, entre, pendant

La Conjonction

Mot invariable qui relie deux mots, deux groupes ou deux propositions.

Type :

- Conjonctions de coordination : et, ou, mais, donc, car, ni, cependant
- Conjonctions de subordination : que, si, parce que, bien que, puisque, quand

L'Interjection : Mot ou locution qui exprime une émotion ou un sentiment.

Exemples : oh, ah, hélas, bravo, zut, oups, chut

Le Pronom : Mot qui remplace un nom ou un groupe nominal.

Type :

- Pronoms personnels : je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles
- Pronoms démonstratifs : celui, celle, ceci, cela
- Pronoms possessifs : le mien, la tienne, le sien
- Pronoms interrogatifs : qui, quoi, lequel
- Pronoms relatifs : qui, que, dont, où, lequel
- Pronoms indéfinis : quelqu'un, personne, tout, rien, chacun

TD 4 : Champ lexical et champ sémantique

Objectifs : A la fin de cette séance l'étudiant sera capable

- De regrouper des mots se rapportant à un même thème pour renforcer la cohérence, préciser le sens, et créer une atmosphère spécifique dans un texte.
- D'explorer les différents sens contextuels (polysémie) d'un mot unique, afin de lever les ambiguïtés

Volume horaire : 1 heure et demi

Support : Data show

III. Classes Lexicales selon le Critère Sémantique

Au-delà de la nature grammaticale, le lexique peut être classé selon le sens ou le domaine auquel les mots appartiennent.

3.1 Champs Lexicaux et Champs Sémantiques

Le Champ Lexical

Ensemble de mots qui se rapportent à un même thème ou une même réalité, sans relation sémantique particulière.

Exemple - Champ lexical de "l'école" : élève, enseignant, classe, tableau, cours, leçon, devoir, récréation, examen

Le Champ Sémantique

Ensemble de significations distinctes d'un même mot ou ensemble de mots liés par des relations sémantiques précises.

Exemple - Champ sémantique de "briller" :

- Sens 1 : émettre de la lumière (la lampe brille)
- Sens 2 : être remarquable (il brille par son intelligence)

3.2 Familles de Mots et Champs Morphosémantiques

Ensemble de mots issus d'une même racine ou radical.

Exemple - Famille de "pain" :

- Pain (nom)
- Panier (nom - anciennement "panier" = petit pain)
- Boulangerie (nom)
- Boulanger (nom)
- Boulangère (nom)
- Faire du pain (verbe)
- Sans pain (prép.)

3.3 Classification Thématique

Le lexique se divise selon des domaines thématiques :

- **Lexique de la nature** : forêt, arbre, fleur, animal, montagne
- **Lexique corporel** : tête, cœur, main, œil, pied
- **Lexique émotionnel** : joie, tristesse, colère, peur, amour
- **Lexique technique/spécialisé** : informatique, médecine, droit, linguistique
- **Lexique culinaire** : repas, cuisine, aliment, saveur, recette

IV. Nouvelles Classifications Lexicales

4.1 Lexique Actif vs Lexique Passif

- **Lexique actif (ou productif)** : mots qu'un locuteur utilise régulièrement dans sa communication active
- **Lexique passif (ou réceptif)** : mots qu'un locuteur comprend mais n'utilise pas spontanément

4.2 Lexique Courant vs Lexique Spécialisé

Lexique courant (ou général)

Mots utilisés par la majorité des locuteurs dans les situations ordinaires.

Exemple : maison, manger, beau, maintenant

Lexique spécialisé (ou technique)

Mots propres à un domaine particulier.

Exemples :

- Vocabulaire médical : pathologie, diagnostic, thérapie, suture

- Vocabulaire juridique : procès, verdict, jurisprudence, poursuite
- Vocabulaire informatique : algorithme, logiciel, interface, serveur

4.3 Lexique Standard vs Lexique Non-Standard

Lexique standard

Mots considérés comme corrects et appropriés dans tous les contextes.

Exemple : automobile

Lexique non-standard

- **Familier :** bagnole, char (automobile)
- **Argotique :** bagnole, tacot (automobile)
- **Régional/dialectal :** patois, mots spécifiques à une région
- **Archaïque :** mots anciens sortis de l'usage courant (oyez, gendarme dans le sens médiéval)

4.4 Lexique Formel vs Lexique Informel

- **Lexique formel :** utilisé dans les contextes formels (textes académiques, discours officiel)
- **Lexique informel :** utilisé dans les conversations quotidiennes

Exemple - "Laisser" :

- Formel : Je ne peux tolérer cette situation
- Informel : Je ne peux pas laisser faire ça

V. Relations Sémantiques entre les Mots

5.1 La Synonymie

Relation entre deux mots ayant un sens proche ou identique.

Exemples :

- Beau/joli
- Commencer/débuter
- Maison/demeure

Types de synonymes :

- Synonymes parfaits (rares) : décès/mort
- Synonymes partiels : courageux/brave (nuances différentes)

- Synonymes contextuels : être/exister (selon le contexte)

5.2 L'Antonymie

Relation entre deux mots ayant des sens opposés.

Exemples :

- Grand/petit
- Jour/nuit
- Chaud/froid

Types d'antonymes :

- Antonymes binaires : mâle/femelle
- Antonymes polaires : chaud/froid
- Antonymes relationnels : donner/recevoir
- Antonymes graduables : blanc/noir (avec degrés intermédiaires)

5.3 L'Hypéronymie et l'Hyponymie

Hypéronymie

Relation où un mot a un sens plus général qu'un autre.

Exemple : "animal" est un hyperonyme de "chien"

Hyponymie

Relation où un mot a un sens plus spécifique qu'un autre.

Exemple : "chien" est un hyponyme d'"animal"

Hierarchie : animal > mammifère > canidé > chien

5.4 L'Homonymie

Relation entre mots ayant la même forme mais des sens différents.

Type :

- **Homophones** : même prononciation, orthographe différente (seau/sceau)
- **Homographes** : même orthographe, prononciation ou sens différents (live - participe/nom ; le vent/vent - verbe)
- **Homonymes** : à la fois homophones et homographes (mouche - insecte/action de mouche)

5.5 La Polysémie

Propriété d'un mot d'avoir plusieurs sens connexes.

Exemple - "Livre" :

- Sens 1 : objet composé de pages (un livre de 200 pages)
- Sens 2 : ouvrage écrit (lire un livre intéressant)
- Sens 3 : transaction commerciale (le livre des comptes)

VI. Processus de Formation des Mots

Le lexique n'est pas figé ; il se renouvelle constamment par divers processus.

6.1 La Dérivation

Ajout d'affixes (préfixes ou suffixes) à un radical.

Exemples :

- Heureux → malheureux (préfixe "mal-")
- Heureux → heureusement (suffixe "-ment")
- École → scolarité (suffixe "-ité")
- faire → refaire (préfixe "re-")

6.2 La Composition

Combinaison de deux ou plusieurs mots pour former un nouveau mot.

Exemples :

- Arc + en + ciel = arc-en-ciel
- Port + manteau = portemanteau
- Garde + manger = garde-manger

6.3 La Conversion (ou Dérivation Zéro)

Changement de catégorie grammaticale sans ajout d'affixe.

Exemples :

- "courir" (verbe) → "le courir" (nom)
- "beau" (adjectif) → "le beau" (nom)
- "dire" (verbe) → "un dire" (nom)

6.4 L'Emprunt Linguistique

Adoption de mots provenant d'autres langues.

Exemples :

- De l'anglais : ordinateur, interview, email, weekend
- De l'italien : piano, soprano, paella
- De l'arabe : alcool, café, sofa
- De l'espagnol : guitare, mousquetaire

6.5 L'Abréviation

Réduction d'un mot à ses débuts ou éléments principaux.

Type :

- **Troncation** : cinéma (de cinématographe), métro (de métropolitain), apéro (d'apéritif)
- **Sigles** : SNCF, RATP, ONU, FBI
- **Acronymes** : radar (radio détection and ranging), sopalin (société de papier linge), SNCF (société nationale de chemin de fer).

6.6 La Néologie

Création de mots nouveaux, adaptation de mots existants ou changement de sens.

Néologismes récents :

- Blogueur (blog + -eur)
- Selfie (anglicisme)
- Tweeter (verbe dérivé de tweet)
- Ghosting (emprunt à l'anglais)

VII. Organisation du Lexique dans la Mémoire

7.1 L'Organisation Paradigmatique

Les mots s'organisent selon des relations d'association sémantique.

Exemple : Pour "manger", on peut associer : faim, nourriture, cuisine, table, restaurant, appétit, déjeuner

7.2 L'Organisation Syntagmatique

Les mots s'organisent selon leur cooccurrence habituelle dans les énoncés.

Exemple : Avec "manger" : manger du pain, manger une pomme, manger vite, manger à table

III. Distinction entre Champ Lexical et Champ Sémantique

3.1 Différences fondamentales

Il est crucial de distinguer ces deux concepts souvent confondus. Le champ lexical regroupe plusieurs mots différents autour d'un même thème, tandis que le champ sémantique concerne les différents sens d'un seul et même mot. Le champ lexical se manifeste au niveau du texte ou du discours, alors que le champ sémantique relève du mot considéré isolément. Le champ lexical a une orientation thématique et contextuelle, tandis que le champ sémantique présente une nature sémantique et paradigmatique.

3.2 Tableau comparatif

Champ lexical	Champ sémantique
Plusieurs mots, un thème	Un mot, plusieurs sens
Niveau textuel	Niveau lexical
Cohérence thématique	Polysémie
Exemple : guerre bataille, soldat, arme	Exemple : pied : partie du corps, base d'un objet, unité de mesure

Conclusion

Le lexique est un système complexe et dynamique qui s'organise selon plusieurs critères : grammaticaux, sémantiques, thématiques et morphologiques. Comprendre ces catégories et ces classes permet une meilleure compréhension du fonctionnement des langues et de la richesse du français. L'étude du lexique révèle aussi que la langue est en perpétuel renouvellement, intégrant constamment de nouveaux mots et de nouvelles significations.

VIII. Exercices d'Application

Exercice 1 : Classification Grammaticale

Classifiez les mots suivants : table, rapidement, courir, grand, et, le

Exercice 2 : Relations Sémantiques

Trouvez pour chaque mot un synonyme, un antonyme et un hyperonyme :

- Chien
- Bleu
- Courageux

Exercice 3 : Champs Lexicaux

Constituez un champ lexical pour le domaine de "la musique".

Exercice 4 : Formation de Mots

Analysez les mécanismes de formation pour : refaire, porte-manteau, ordinateur, blogueur

Exercice 5 : Polysémie vs Homonymie

Relevez les homonymes présents dans les deux exemples en donnant l'explication de chaque mot

Ex1 : Le chevalier maure dit à son cheval : « Si tu mords ton mors, tu es mort.

Ex 2 : Il était une fois, dans la ville de Foix, une marchande de foie qui vendait du foie et qui disait : « Ma foi, c'est bien la première fois que je vends du foie dans la ville de Foix

TD 5 : Le signe lexical

Objectifs :

Ce cours vise à permettre aux étudiants

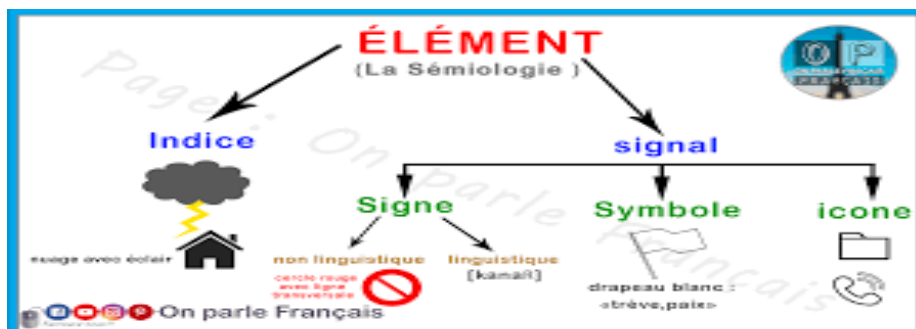
1. De comprendre la nature du signe lexical, ses composantes, ses relations et son fonctionnement au sein du système linguistique. À l'issue de ce cours, les étudiants seront capables d'analyser les unités lexicales dans leur dimension formelle et sémantique.
2. Définir le signe linguistique selon Ferdinand de Saussure (signifiant/signifié)
3. Identifier les propriétés du signe : arbitraire, linéarité, mutabilité et immutabilité
4. Distinguer le signe lexical des autres unités linguistiques (morphème, lexème, mot)
5. Comprendre la double articulation du langage
6. Établir des liens entre théorie linguistique et pratique langagière.

Volume horaire : 3heures

Support : Data show

Un **signe lexical** est une unité de base du lexique qui associe une **forme** (un mot ou une expression) à un **sens** (une signification) dans une langue. Le concept de "signe" en linguistique provient des travaux de Ferdinand de Saussure, qui a défini le **signe linguistique** comme étant composé de deux éléments indissociables :

1. **Le signifiant** : c'est la forme sonore ou graphique d'un mot, autrement dit la suite de sons ou de lettres qui permet de le reconnaître. Par exemple, le mot "chat" a pour signifiant les sons [ʃa] ou les lettres "c-h-a-t".
2. **Le signifié** : c'est le concept ou l'idée que ce mot représente. Dans le cas de "chat", le signifié est l'image mentale ou le concept de l'animal domestique à quatre pattes que ce mot évoque.



Un signe lexical est donc une combinaison du **signifiant** (forme) et du **signifié** (sens), qui permet de créer du sens et de communiquer. C'est ce qui fait que lorsque l'on prononce ou lit le mot "chat", on comprend qu'il s'agit de l'animal en question, car notre esprit associe cette forme sonore ou visuelle à un concept spécifique.

Exemple :

- **Signe lexical** : "pomme"
 - **Signifiant** : la suite de lettres p-o-m-m-e ou les sons [pɔm].
 - **Signifié** : le fruit que l'on connaît, de forme ronde et comestible.

Caractéristiques d'un signe lexical :

- Il est **arbitraire** : Il n'y a pas de lien naturel ou motivé entre le signifiant et le signifié. Par exemple, rien ne prédestine le mot "pomme" à représenter ce fruit en particulier, c'est un choix conventionnel propre à chaque langue.
- Il est **biplan** : Il combine un signifiant et un signifié.
- Il est **conventionnel** : La relation entre le signifiant et le signifié est établie par la communauté des locuteurs d'une langue, selon des conventions partagées.
- **Immutabilité du signe** :

On dit que le signe linguistique est **immuable** parce que le locuteur **ne peut pas le modifier librement**.

Pourquoi le signe est-il immuable ?

- Le signe est **hérité** : il est transmis par la tradition linguistique.
- Il est **collectif** : il appartient à la communauté, non à l'individu.
- Toute tentative de modification individuelle entraverait la communication.

Exemple :

Un locuteur ne peut pas décider seul de remplacer *arbre* par *plante-haute* pour désigner le même concept.

Ainsi, à un moment donné de l'histoire d'une langue, le signe apparaît comme **stable** et **résistant au changement**.

- **La mutabilité du signe** : Paradoxalement, le signe est aussi **mutable**, car il **évolue avec le temps**.

Pourquoi le signe est-il mutable ?

- La langue est un phénomène **vivant**.
- Les usages sociaux, culturels et historiques transforment progressivement les signes.
- Les changements peuvent toucher :
 - Le **signifiant** (forme),
 - Le **signifié** (sens),
 - Ou les deux à la fois.

Exemples

- *Hôtel* (latin *hospitale*) → évolution de la forme et du sens.
- *Souris* : d'animal à objet informatique (extension du signifié).
- En français ancien, *vilain* signifiait « paysan », aujourd'hui sens péjoratif.

La mutabilité s'observe **dans la durée**, à l'échelle historique.

La valeur du signe

D'après Saussure, afin de saisir le sens complet du mot, il faut le considérer dans le contexte de la langue auquel il appartient. Il ne suffit donc pas de connaître le signifier du mot, qui ne constitue qu'une partie du sens. Sur le plan de la sémantique, la valeur du mot constitue sa signification complète qui n'est donc pas égale au signifié du mot. Très souvent, le signifié ne détermine qu'une partie de la signification du mot, sa signification entière étant déterminée par son signifié + d'autres mots voisins. Citons Saussure : « La valeur de n'importe quel terme est déterminée par ce qui l'entoure » (P 160).

-En résumé, un signe lexical est un mot ou une expression qui sert à désigner un concept ou une réalité grâce à l'association entre sa forme et son sens dans un système linguistique.

Exercice 1 : Analyse des Signifiants et Signifiés

Pour chaque mot ci-dessous, identifie le **signifiant** (forme du mot) et le **signifié** (concept associé).

- Chien
- Montagne
- Amour
- Livre
- Liberté

Corrigé exemple :

Pour "chien", le signifiant est le mot "chien" (les sons ou lettres C-H-I-E-N) et le signifié est l'animal domestique qui aboie.

Exercice 2 : Homonymes

Trouve deux exemples d'homonymes (mots ayant la même forme sonore ou graphique mais des sens différents). Donne pour chaque mot le contexte qui permet de comprendre quel est son signifié.

Exemple :

- **Conte** (histoire racontée) / **Compte** (calcul)
 - "J'adore écouter un **conte** avant de dormir."
 - "Je dois vérifier mon **compte** bancaire."

Exercice 3 : Polysémie

Choisis un mot polysémique (un mot qui a plusieurs significations) et rédige une phrase pour chacune de ses significations.

Exemple :

- **Banque**
 - "Je dois aller à la **banque** pour déposer de l'argent." (Institution financière)
 - "Il s'est assis sur la **banque** en face du lac." (Banc de terre au bord d'un plan d'eau)

Exercice 4 : Synonymie et Antonymie

1. Trouve un synonyme et un antonyme pour chacun des mots suivants :
 - Famineux
 - Crucial
 - Gigantesque
 - Archaïque
2. Utilise ces mots dans des phrases différentes pour montrer les variations de sens.

Exercice 5 : Champs Lexicaux

Pour le mot « voyage », trouve au moins cinq termes appartenant à son champ lexical.

Ensuite, rédige une petite phrase en intégrant ces termes.

Exemple de champ lexical de "voyage" :

aventure, valise, destination, avion, explorer.

Phrase : "Avant chaque **voyage**, je prépare ma **valise** avec soin, prêt à partir à la découverte d'une nouvelle **destination** en **avion**."

Exercice 6 : Analyse du sens figuré et sens propre

Explique la différence entre le sens propre et le sens figuré dans les phrases suivantes :

1. "Cet athlète a brisé la glace en un instant."
2. "Elle a brisé la glace en lançant une blague au début de la réunion."

Tu peux aussi créer tes propres phrases pour illustrer l'usage du sens figuré et propre de certains mots.

Exercice 7 : Métaphore et métonymie

1. Identifie si les phrases suivantes contiennent une **métaphore** ou une **métonymie** en expliquant pourquoi
 - "Il a trouvé un havre de paix dans ce petit village."
 - "Il a bu un verre avec ses amis"

TD 6 : L'approche énonciative

Les objectifs : Ce TD permettra aux étudiants de connaître

1. Qu'est-ce que l'énonciation
 2. Les différentes marques de l'énonciation
 3. Les différents types d'énonciation
 4. Analyser la situation d'énonciation dans un texte.
- Volume horaire : 4 heures et demie
 - Support : data show
 - L'approche énonciative : Énonciation et marques de l'énonciation

1. Introduction à l'approche énonciative

L'approche énonciative en linguistique met en avant l'importance du contexte de production de l'énoncé pour en comprendre le sens. Cette perspective repose sur l'idée que la langue n'est pas simplement un ensemble de règles et de structures, mais un outil d'interaction sociale permettant au locuteur d'exprimer une vision subjective et située du monde.

En linguistique, l'**énonciation** s'intéresse à la manière dont un locuteur **utilise la langue dans une situation donnée** pour produire un énoncé. Contrairement à l'étude de la langue comme système abstrait (la *langue*), l'énonciation se concentre sur la **parole en situation**, c'est-à-dire sur l'acte de dire, ses conditions et ses marques dans le discours.

Cette approche a été développée notamment par **Émile Benveniste**, qui a montré que tout énoncé porte la trace de son énonciateur.

L'énonciation peut être définie comme l'acte par lequel un locuteur, dans une situation donnée, produit un énoncé. Ainsi, chaque énoncé est marqué par la présence implicite ou explicite de son auteur, qui s'exprime depuis une certaine position temporelle, spatiale et subjective.

2. Énonciation : Énonciateur, Co-énonciateur et situation d'énonciation

2.1 L'énonciateur

L'énonciateur est le sujet qui prend la parole ou écrit, marquant ainsi son énoncé de sa propre subjectivité. Il est important de noter que l'énonciateur n'est pas seulement le locuteur grammatical (celui qui utilise "je"), mais celui qui imprime une intention et une orientation à l'énoncé.

2.2 Le Co-énonciateur (l'énonciataire)

Le Co-énonciateur représente l'interlocuteur à qui l'énoncé est destiné. La présence de cet interlocuteur influence la manière dont le locuteur formule son énoncé, en adaptant son discours selon les attentes et les besoins présumés du co-énonciateur.

2.3 La situation d'énonciation

La situation d'énonciation regroupe les éléments contextuels autour de l'acte de parole, notamment le lieu, le moment, et les circonstances particulières dans lesquelles l'énoncé est produit. C'est l'ensemble de ces éléments qui permettent de mieux comprendre les intentions de l'énonciateur.

3. Marques de l'énonciation : La deixis

Les marques de l'énonciation sont les indices linguistiques qui renvoient au contexte de l'énonciation. La deixis est l'un des principaux mécanismes de marquage de l'énonciation. Elle comprend les éléments suivants :

3.1 La deixis personnelle

Elle renvoie aux pronoms personnels (je, tu, nous, etc.), qui permettent d'identifier le locuteur et le destinataire.

3.2 La deixis temporelle

Elle situe l'énoncé dans le temps, à travers des marqueurs comme les temps verbaux (présent, passé, futur) et des adverbes temporels (aujourd'hui, hier, maintenant).

3.3 La deixis spatiale

Elle se réfère à l'espace dans lequel l'énoncé est produit, utilisant des adverbes de lieu (ici, là-bas) ou des démonstratifs (ceci, cela).

4. Les modalités énonciatives

Elles expriment l'attitude du locuteur face à ce qu'il dit :

- **Modalité déclarative** : *Il pleut.*
- **Interrogative** : *Pleut-il ?*
- **Injonctive** : *Ferme la porte.*
- **Exclamative** : *Quel temps horrible*

5. Les marqueurs de subjectivité

Ils traduisent l'opinion, le jugement ou l'émotion du locuteur :

- Verbes d'opinion : *penser, croire, estimer*
- Adjectifs appréciatifs : *bon, mauvais, important*
- Adverbes : *heureusement, malheureusement*
- Lexique appréciatifs ou dépréciatifs
- Les interjections : *hélas, oh,...*

→ Elle correspond au **processus**, tandis que l'**énoncé** est le **résultat** de ce processus.

2. Distinction langue / discours

Langue	Discours
Système abstrait	Utilisation concrète
Collective	Individuelle
Stable	Variable
Hors situation	En situation

Énoncé d'énonciation : discours lié au présent de la situation (dialogue, débats, lettres, articles d'opinion)

Énoncé d'énoncé : récit coupé de la situation d'énonciation (roman, récit historique...)

L'énonciation fait le lien entre la langue et le discours.

6. Les différents types d'énoncé

Énoncé ancré et énoncé coupé de la situation : Le type d'énonciation correspond à l'engagement ou à l'effacement du locuteur)

1. Énoncé ancré dans la situation d'énonciation

- Présence de *je, ici, maintenant*
- Fortement subjectif

Exemple : *Je suis fatigué aujourd'hui.*

2. Énoncé coupé de la situation d'énonciation

- Absence de marques personnelles
- Fréquent dans les textes scientifiques et historiques

Exemple : *L'eau bout à 100 degrés*

V. L'énonciation selon Benveniste

L'énonciation selon Émile Benveniste est la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation. C'est le processus dynamique par lequel le locuteur s'approprie les structures abstraites de la langue pour produire un discours et s'adresser à un destinataire, autrement dit

- Le langage permet au sujet de se constituer comme “**je**”
- Dire *je* signifie : **se poser comme sujet parlant**

L'énonciation est donc au cœur de la **subjectivité dans le langage**.

7. Importance de l'énonciation

L'étude de l'énonciation permet :

- d'analyser la **subjectivité** dans les textes,
- de comprendre les **intentions du locuteur**,
- d'interpréter les discours littéraires, médiatiques, publicitaires et politiques,
- de distinguer faits et points de vue.

8. Discours et récit : Le système énonciatif distingue entre discours et récit.

Pour le discours : Le locuteur peut choisir de se manifester et d'inscrire sa présence dans l'énoncé : c'est le mode du discours. Ne pas confondre ce sens du mot discours avec son sens oratoire de texte prononcé devant un public.

Pour le récit Le locuteur peut choisir de rester absent, de n'établir aucune relation directe avec le destinataire : c'est le mode du récit. Ne pas confondre récit et narration. Une narration peut être un récit si le narrateur choisit de s'effacer, mais elle devient un discours si le narrateur choisit de donner dans l'énoncé des indices de sa présence. Il est coupé de la situation d'énonciation : des faits, des actions sont rapportés, mais l'énonciateur (le narrateur) s'efface dans l'énoncé. Le destinataire (le lecteur), également, n'est pas explicitement sollicité dans le texte. On rencontre des récits dans les romans, les contes, les nouvelles, les biographies, les autobiographies, les fables...

VII. Synthèse (à retenir)

- L'énonciation = acte de produire un énoncé
- Elle implique un locuteur, un destinataire, un temps et un lieu
- Elle se manifeste par des marques linguistiques (pronoms, temps, adverbess, modalités)
- Elle révèle la subjectivité du locuteur

L'énonciation désigne donc l'acte par lequel un locuteur met la langue en fonctionnement dans une situation donnée, laissant dans l'énoncé des marques linguistiques qui renvoient à sa présence, à son point de vue et aux conditions spatio-temporelles de production du discours.

Exercices d'application

Exercice n°1 : faites l'analyse de l'énonciation du texte suivant

Texte : La place du numérique dans l'université

Aujourd'hui, je constate que l'université traverse une période de profond changement. Ici, dans nos amphithéâtres, nous utilisons de plus en plus les outils numériques pour apprendre et enseigner. Je pense que cette évolution est nécessaire, car elle permet aux étudiants de mieux s'adapter aux exigences du monde actuel. Demain, nous devons aller

encore plus loin afin de renforcer la qualité de la formation. Selon moi, l'université ne peut plus ignorer ces transformations.

1. Qui est le locuteur dans ce texte ?
2. À qui s'adresse-t-il implicitement ?
3. Relevez les **indices de personne** et expliquez leur valeur énonciative.
4. Identifiez les **indices temporels** et précisez leur rôle.
5. Repérez les **indices spatiaux** et expliquez leur signification.
6. Le discours est-il **subjectif ou objectif** ? Justifiez par des éléments précis du texte.
7. Quel est l'effet de l'alternance entre « **je** » et « **nous** » ?
8. À quel type de discours ce texte peut-il appartenir (académique, argumentatif, explicatif...) ?

Exercice n°2

Relevez les indices prouvant que le texte suivant est coupé de la situation d'énonciation

Le roi Louis XIV, écrivit, un jour, un poème qu'il trouva particulièrement raté. Il le fit lire au maréchal de Gramont sans donner le nom de l'auteur et en laissant entendre que le poème n'était pas bon. Le courtisant confirma le jugement du roi et assura même qu'il n'avait jamais rien lu d'aussi mauvais. Alors le roi avoua qu'il était l'auteur du poème.

D'après une lettre de Mme de Sévigné à sa fille

33

Exercice n°3

Indiquez si ces énoncés appartiennent à des récits qui dépendent ou non de la situation d'énonciation.

- Les spéléologues descendirent dans la grotte et virent un lac souterrain.
- C'était en juillet 1997, je faisais un stage de voile à Vannes et sur le port, un soir, je rencontrais mon voisin de palier à paris
- Demain, je pars à Alger
- Il sortit le lendemain de l'opération

Exercice n°4

Souligne les indices d'énonciation puis indique quelle est la situation d'énonciation (ancrée ou coupée)

Paris, dimanche 26 avril 1671

Il est dimanche 26 avril ; cette lettre ne partira que mercredi ; mais ceci n'est pas une lettre, c'est une relation que vient de ma faire Moreuil, à votre intention, de ce qui s'est passé à Chantilly touchant Vatel.

Lettre de Mme de sévigné à sa fille Mme de Grignan

Exercice n°5: Identification des marques de l'énonciation

Identifiez et soulignez les marques de l'énonciation dans les phrases suivantes :

1. « Je pars demain pour rejoindre mes amis à Paris. »
2. « Nous sommes ici pour célébrer un moment spécial ensemble. »
3. « Elle a dit qu'elle viendrait aujourd'hui pour nous aider. »
4. « L'année prochaine, ils seront probablement de retour. »
5. « Cet endroit est parfait pour notre réunion. »

Exercice 6 : Analyse de l'énonciation dans un extrait de discours

« Mes chers amis, nous devons agir maintenant pour protéger notre planète. Si nous attendons encore, il sera trop tard. Regardez autour de vous, les signes sont clairs. Nous n'avons plus de temps à perdre. »

- a. Qui est l'énonciateur ?
- b. Identifiez les marques de deixis personnelle, temporelle, et spatiale.

c. Quel est l'effet de l'utilisation de « nous » dans ce discours ? d. Quels marqueurs soulignent l'urgence dans cet extrait ?

Dans le texte suivant, relevez : les indices de personne, les indices temporels, les indices spatiaux.

Texte :

Nous affirmons aujourd'hui que cette réforme est indispensable. Ici, dans notre département, je constate cependant certaines résistances.

Exercice n°8

Repérez les marques de **modalisation** et indiquez ce qu'elles expriment (opinion, certitude, doute, jugement).

- a) *Il est évident que cette approche est efficace.*
- b) *À mon avis, ce texte mérite une relecture.*
- c) *Il se peut que les résultats changent.*

Exercice n°9

Faites l'analyse du paratexte de ce texte

KATEB YACINE

Sans aucun doute, Kateb Yacine est l'écrivain le plus célèbre qui a marqué la littérature d'expression française en Algérie ; son livre « Nedjma » est une référence dans le monde entier. Traduit dans diverses langues « Nedjma » a eu tous les honneurs d'un best-seller et Kateb Yacine la révérence de tous les hommes de lettres.

Kateb Yacine ne s'est pas confiné uniquement dans le roman. Il a surtout été poète et homme de théâtre. On citera entre autres son recueil de pièces « le cercle des représailles (1956) », « son recueil de poèmes soliloques (1940) ».

Le Matin, 31/12/1999.

TD 7 : La double énonciation

Objectifs : À l'issue de ce cours, l'étudiant sera capable de :

1. Définir et identifier la double énonciation dans les textes dramatiques
2. Distinguer les deux niveaux de communication théâtrale ou publicitaires
3. Analyser les effets de la double énonciation sur la réception du texte
4. Repérer les procédés linguistiques et dramaturgiques liés à cette notion
5. Appliquer ces connaissances à l'analyse de scènes théâtrales ou des slogans publicitaires

Volume horaire : 1heure et demie

Support : des textes audio

La **double énonciation** est un concept central dans l'étude de la communication et de l'analyse du discours, particulièrement en littérature et dans les arts du spectacle (théâtre, cinéma, etc.). Elle se caractérise par la coexistence de deux niveaux de communication dans un même acte d'énonciation.

Définition

La double énonciation désigne une situation où un message est adressé simultanément à deux destinataires distincts, c'est-à-dire un même énoncé est à la fois adressé à un interlocuteur direct et un autre destinataire souvent implicite, comme le lecteur ou le spectateur souvent avec des intentions différentes pour chaque destinataire. Ce phénomène est courant dans des contextes où un énonciateur doit s'adresser à plusieurs publics à la fois.

I. Contexte d'application

1. **Dans le théâtre :** un personnage semble parler à un autre personnage sur scène, mais ces paroles sont aussi pensées pour être entendues et comprises par le public
 - Les personnages s'adressent généralement les uns aux autres dans l'intrigue (première énonciation).
 - En même temps, ces paroles sont destinées au public, qui reçoit des informations sur les intentions, les émotions ou les événements (seconde énonciation).

- Exemple : Dans *Dom Juan* de Molière, Dom Juan parle à Sganarelle, mais ses répliques sont aussi conçues pour provoquer une réaction chez le public.
- 2. **Dans la publicité :**
 - Une publicité peut s'adresser directement à un consommateur cible tout en impliquant un public plus large, qui en capte d'autres messages, parfois implicites.
 - Exemple : Un dialogue dans une publicité humoristique s'adresse aux personnages, mais les clins d'œil ou sous-entendus s'adressent au spectateur.
- 3. **Dans le discours politique :**
 - Lorsqu'un politicien s'adresse à son auditoire direct (ex. : une assemblée), il communique souvent simultanément un message destiné aux médias et, au-delà, à l'opinion publique.

II. Structure de la double énonciation

La double énonciation repose sur deux types de destinataires :

1. **Destinataire interne :**
 - Personne ou personnage à qui le discours semble directement s'adresser dans l'univers de l'énoncé.
2. **Destinataire externe :**
 - Personne ou public qui reçoit un message implicite ou explicite mais qui n'est pas directement impliqué dans l'échange fictif.

Schéma de la double énonciation

- AUTEUR → [Personnage A ↔ Personnage B] → PUBLIC
- (Énonciation interne)
- (Énonciation externe globale)

Exemples concrets

1. **Théâtre :**
 - Dans *Phèdre* de Racine : Les personnages s'expriment entre eux, mais les spectateurs comprennent les sous-entendus et ressentent une tragédie plus profonde.
2. **Publicité télévisuelle :**

Un slogan peut s'adresser aux consommateurs tout en véhiculant des valeurs ou des idées qui séduisent un public plus large (ex. : inclusion, écologie).

III. Implications analytiques

- **Effet de distanciation** : Le spectateur devient conscient qu'il observe une construction fictive.
- **Comportement interprétatif** : Le public est amené à réfléchir, à chercher des significations secondaires.
- **Effet dramatique** : Renforce les émotions et engage le destinataire externe (souvent le public) dans une expérience participative.

IV. Les fonctions de la double énonciation

3.1 Fonction informative

L'auteur transmet au public des informations essentielles à la compréhension de l'intrigue :

- Les intentions cachées des personnages
- Les événements passés (exposition)
- Les projets futurs

3.2 Fonction dramatique

La double énonciation crée :

- Le suspense (le public sait ce qu'un personnage ignore)
- L'ironie dramatique (décalage entre ce que sait le personnage et ce que sait le spectateur)
- La complicité avec le public

3.3 Fonction critique et didactique

L'auteur peut :

- Délivrer un message moral ou politique
- Critiquer la société
- Faire réfléchir le spectateur sur des thèmes universels

V. Exemples d'analyse

Exemple 1 : Molière, *Le Tartuffe* (Acte I, scène 1)

Dans la scène d'exposition, Madame Pernelle fait l'éloge de Tartuffe tandis que les autres personnages expriment leur méfiance. Le spectateur comprend immédiatement que Tartuffe est un imposteur, même s'il n'est pas encore apparu sur scène.

Double énonciation :

- Niveau 1 : Les personnages débattent de Tartuffe
- Niveau 2 : Molière prépare le public à comprendre la duperie et à juger les aveugles qui s'y laissent prendre

Exemple 2 : Racine, *Phèdre* (Acte I, scène 3)

Le monologue de Phèdre révèle sa passion coupable pour Hippolyte. Elle parle à Œnone, mais c'est surtout au public que s'adresse cette confession.

Double énonciation :

- Niveau 1 : Phèdre se confie à sa nourrice
- Niveau 2 : Racine expose au spectateur le conflit tragique intérieur de son héroïne

Synthèse et points clés à retenir

- La double énonciation est constitutive du texte théâtral ou publicitaire
- Elle implique deux niveaux de communication simultanés
- Elle se manifeste par les didascalies, apartés, monologues, ironie dramatique
- Elle remplit des fonctions informatives, dramatiques et critiques
- Elle crée une complicité entre l'auteur et le spectateur
- Elle est essentielle à la compréhension et à l'analyse dramaturgique

Exercice sur la double énonciation

Consigne

Lisez l'extrait suivant et identifiez les deux niveaux d'énonciation (interne et externe). Expliquez comment la double énonciation fonctionne dans cet extrait.

Extrait :

Dans la pièce *Le Cid* de Corneille, Don Rodrigue dit :

« Ô rage ! Ô désespoir ! Ô vieillesse ennemie !

N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie ? »

Questions

1. Qui est le destinataire interne des paroles de Don Rodrigue ?
2. Qui est le destinataire externe ?
3. Expliquez comment cet extrait illustre la double énonciation.

Exercice 2 : Identifier la double énonciation

Lis les phrases suivantes et dis si elles relèvent de la double énonciation ou non. Justifie ta réponse.

1. (Dans une pièce) – Ah ! Si le roi savait ce que trame son ministre...
2. (Dans une lettre privée) – Je te remercie pour ton aide précieuse.
3. (Dans une publicité) – Toi aussi, choisis la liberté !
4. (Dans un sketch) – Je ne dis pas que ma belle-mère est méchante, mais...
5. (Dans un roman) – Il songea à son passé sans dire un mot.

Exercice 3 : Théâtre et double énonciation

Explique la double énonciation dans ces répliques :

1. Dom Juan (Molière) :

"L'hypocrisie est un vice à la mode, et tous les vices à la mode passent pour vertus."

2. Phèdre (Racine) :

"Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue."

3. Cyrano de Bergerac (Rostand) :

"C'est un roc ! ... c'est un pic ! ... c'est un cap ! Que dis-je, c'est un cap ? ... c'est une péninsule !"

Dans chaque cas, indique : À qui le personnage s'adresse directement (énonciataire 1)

Et qui est le second destinataire (énonciataire 2).

Exercice 4 : Publicité et double énonciation

Observe ces slogans et explique la double énonciation possible :

1. “Parce que vous le valez bien.” (L’Oréal)
2. “Just do it.” (Nike)
3. “Ce n’est pas un simple café, c’est un Nespresso.”

Questions

À qui s’adresse la publicité directement ?

Qui est le deuxième destinataire implicite (société, concurrents, etc.) ?

Exercice 5 : Invention

Imagine une courte scène de théâtre (4 à 5 lignes) ou un mini-dialogue publicitaire dans lequel il y a clairement double énonciation.

➡ Exemple : un vendeur parle à un client tout en s’adressant en réalité au public

Exercice 6 :

Rédigez une courte scène (10-15 lignes) mettant en œuvre la double énonciation avec :

- Un personnage qui cache un secret
- Un autre personnage qui l'ignore
- Le public qui est dans la confidence

TD8 : Le subjectivème

Objectifs : À la fin de ce cours, vous serez capable de :

- Définir le subjectivisme et comprendre ses principes fondamentaux
- Distinguer le subjectivisme des autres théories éthiques
- Identifier les différentes formes de subjectivisme
- Analyser les arguments pour et contre cette position philosophique
- Appliquer le raisonnement subjectiviste à des dilemmes moraux concrets.

Volume horaire : 3heures

Support : des textes écrits

1. Définition du subjectivème

Le subjectivème est un terme utilisé en linguistique, notamment dans l'analyse du discours, pour désigner un élément linguistique qui exprime la subjectivité d'un locuteur. Il s'agit d'un mot, d'une expression ou d'une tournure qui reflète l'attitude, les émotions, les opinions ou les jugements personnels du locuteur par rapport au contenu de son discours.

Les subjectivèmes se manifestent souvent à travers :

1. **Des marques modales** : comme les verbes modaux ("devoir", "falloir") qui expriment une obligation, une probabilité ou une possibilité subjective.
2. **Les expressions évaluatives** : telles que "malheureusement", "heureux", "je pense", qui révèlent une appréciation personnelle.
3. **Les pronoms et marqueurs de la personne** : "je", "nous", "on", ainsi que des possessifs ("mon", "notre") qui ancrent le discours dans une perspective personnelle.
4. **Les modalisateurs** : des adverbes comme "évidemment", "peut-être", "certainement", qui nuancent la certitude ou l'incertitude du locuteur.

L'analyse des subjectivèmes permet de mieux comprendre comment un discours est orienté par la perception, les jugements et les émotions du locuteur, ce qui est particulièrement pertinent dans l'étude de la communication et de l'analyse du

discours médiatique ou publicitaire.

Voici quelques exemples et exercices pour t'aider à identifier les subjectivèmes dans différents types de discours.

3. Exemples de Subjectivèmes

1. Dans une phrase d'opinion :

- "À mon avis, ce film est absolument incroyable."
- Subjectivèmes : "à mon avis" (introduit l'opinion personnelle), "absolument" (intensifie l'opinion).

2. Dans un discours médiatique :

- "Malheureusement, les prévisions économiques sont de plus en plus pessimistes."
- Subjectivèmes : "malheureusement" (émotion négative du locuteur), "de plus en plus" (insistance sur l'aggravation).

3. Dans un texte publicitaire :

- "Découvrez notre produit révolutionnaire qui va changer votre vie !"
- Subjectivèmes : "notre" (appartenance), "révolutionnaire" (jugement positif), "changer votre vie" (promesse forte).

Les principes clés

Le subjectivisme repose sur l'idée que lorsque quelqu'un dit "X est bien" ou "Y est mal", cette personne exprime simplement son approbation ou sa désapprobation personnelle. Il n'y a pas de référent objectif qui rend l'affirmation vraie ou fausse au-delà de l'état mental du locuteur.

A. Le subjectivisme individuel (ou subjectivisme simple)

Cette forme affirme que les jugements moraux reflètent uniquement les attitudes personnelles de l'individu qui les énonce. Chaque personne détermine ce qui est bien ou mal pour elle-même.

Exemple : Si Marie dit "l'euthanasie est moralement acceptable" et Jean dit "l'euthanasie est moralement inacceptable", selon le subjectivisme individuel, ils expriment

simplement leurs préférences personnelles. Aucun des deux n'a raison ou tort dans un sens objectif, ils décrivent simplement leurs propres attitudes.

Exemples d'analyse

Exemple 1 : Le débat sur l'euthanasie

Perspective objectiviste : Il existe une vérité objective sur la question de savoir si l'euthanasie est moralement acceptable, même si nous ne la connaissons pas encore.

Perspective subjectiviste individuelle : Quand Sophie dit "l'euthanasie est morale dans certains cas" et Pierre dit "l'euthanasie est toujours immorale", ils expriment simplement leurs attitudes personnelles différentes. Aucun n'a objectivement raison.

Exemple 2 : Le vol pour nourrir sa famille

Un père vole de la nourriture pour nourrir ses enfants affamés. Du point de vue subjectiviste, la question de savoir si cet acte est moral dépend des attitudes du père (subjectivisme individuel), des normes de sa société (relativisme culturel), ou exprime simplement l'approbation ou la désapprobation émotionnelle de celui qui juge (émotivisme).

Exercices

Exercice 1 : Identification des positions

Pour chacune des affirmations suivantes, identifiez si elle reflète une position subjectiviste ou objectiviste :

1. "Le meurtre est mal parce que la société a décidé qu'il était inacceptable."
2. "La torture est intrinsèquement mauvaise, quelle que soit l'opinion des gens à ce sujet."
3. "Quand je dis que la générosité est une vertu, j'exprime simplement mon approbation de ce trait de caractère."
4. "Il existe des vérités morales que nous pouvons découvrir par la raison, tout comme nous découvrons des vérités mathématiques."
5. "Ce qui est moralement juste pour moi peut ne pas l'être pour toi, et nous avons tous les deux raison."

Exercice 3 : Débat argumenté

Rédigez un court texte (200-300 mots) défendant OU critiquant le subjectivisme en vous appuyant sur au moins deux arguments développés dans ce cours.

Exercice 4 : Application pratique

Analysez le dilemme suivant selon une perspective subjectiviste :

Dilemme : Un médecin peut sauver cinq patients nécessitant des transplantations d'organes en tuant un patient en bonne santé et en prélevant ses organes. Que devrait faire le médecin ?

Expliquez comment :

- Un subjectiviste individuel aborderait ce dilemme
- Quelles limites du subjectivisme ce cas révèle-t-il ?

Exercices d'Identification de Subjectivèmes

1. Exercice 1 : Identifier les subjectivèmes

- Lis chaque phrase et identifie les mots ou expressions qui montrent une prise de position personnelle ou une subjectivité :

1. "Ce restaurant est sans doute le meilleur de la ville !"
2. "On peut dire que cette décision est une erreur grave."
3. "Je trouve que ce projet est extrêmement ambitieux."

2. Exercice 2 : Transformation objective

- Réécris les phrases suivantes en retirant les subjectivèmes pour les rendre plus objectives :

1. "Cet acteur est vraiment talentueux."
2. "Honnêtement, ce produit est d'une qualité médiocre."
3. "Je suis convaincu que ce choix est le plus sage."

3. Exercice 3 : Création de phrases avec des subjectivèmes

- Écris des phrases exprimant des opinions personnelles, des émotions ou des jugements en intégrant des subjectivèmes. Par exemple :
 - Thème : un voyage
 - "Je pense sincèrement que ce voyage a été incroyabl

TD 9 : La subjectivité dans le langage et ses manifestations

Objectifs :

Ce TD permettra aux étudiants de comprendre et analyser la subjectivité dans le langage à travers les outils de la linguistique de l'énonciation, en identifiant les marques linguistiques de la présence du locuteur dans le discours.

Objectifs spécifiques

À l'issue de ce cours, l'étudiant sera capable de :

1. Définir la notion de subjectivité linguistique

- Distinguer subjectivité et objectivité dans le discours
- Situer la subjectivité dans le cadre théorique de l'énonciation (Benveniste, Kerbrat-Orecchioni)
- Identifier et classer les subjectivèmes
- Analyser le rôle des formes grammaticales dans l'expression du point de vue

4. Repérer la subjectivité dans différents types de discours

- Discours scientifique
- Discours médiatique
- Discours argumentatif

Volume horaire : 3heures

Support : textes écrits

1. La subjectivité dans le langage : définition générale

La **subjectivité** désigne la présence du **locuteur** dans son discours. Lorsqu'un sujet parlant s'exprime, il ne se contente pas de transmettre une information neutre : il **exprime un point de vue**, une **attitude**, un **jugement**, une **émotion** ou une **évaluation**.

La langue offre donc de nombreux **outils linguistiques** permettant au locuteur de s'**inscrire dans son énoncé**. Ces outils sont appelés **subjectivèmes**.

2. Notion de subjectivème (rappel)

Le terme **subjectivème** désigne toute **unité linguistique** qui marque la subjectivité du locuteur dans un énoncé. Catherine Kerbrat Orecchioni (1980) a procédé à une identification et à une analyse des subjectivèmes, les marques concrètes, au niveau de l'énoncé, de l'activité subjective de l'énonciateur.

Un subjectivème permet de répondre implicitement aux questions :

- *Qui parle ?*
- *À partir de quel point de vue ?*
- *Quelle est l'attitude du locuteur ?*

On distingue plusieurs types de subjectivèmes :

1. Subjectivèmes **morphèmes**
2. Subjectivèmes **déictiques**
3. Subjectivèmes **lexicaux**
4. Subjectivèmes **syntactiques (subordonnées)**

3. Les Subjectivèmes morphémiques

3.1. Définition

Les **subjectivèmes morphémiques** sont des **morphèmes grammaticaux** (terminaisons, temps verbaux, modes) qui traduisent l'attitude du locuteur face à ce qu'il dit.

Ils concernent principalement : **les temps verbaux, les modes, les modalités**

3.2. Temps verbaux et subjectivité

Certains temps verbaux ne sont pas neutres :

- **Futur de certitude / conjecture**
→ *Il sera déjà parti* (supposition du locuteur)
- **Conditionnel**
→ *Il serait malade* (doute, information non confirmée)

Le conditionnel est fortement subjectif car il marque la **prise de distance** du locuteur.

3.3. Modes verbaux

- **Indicatif** : présenté comme objectif
→ *Il pleut.*
- **Subjonctif** : subjectivité, doute, sentiment, volonté
→ *Je doute qu'il vienne.*
- **Impératif** : implication directe du locuteur → *Écoutez-moi.*

4. Les subjectivèmes déictiques

4.1. Définition de la deixis

La **deixis** renvoie aux éléments linguistiques qui ne prennent sens qu'en fonction de la **situation d'énonciation**.

Ils ancrent l'énoncé dans :

- une **personne**
- un **temps**
- un **lieu**

4.2. Types de déictiques subjectifs

a) Déictiques personnels

- Je, moi, nous (les pronoms personnels qui renvoient aux locuteurs)
- Tu, vous (les pronoms personnels qui renvoient aux interlocuteurs)

Exemple : *Je pense que cette solution est meilleure.*

→ Le **je** marque explicitement la subjectivité.

b) Déictiques temporels

- Aujourd'hui, maintenant, hier, demain

Exemple : *Aujourd'hui, la situation est préoccupante.* → Le temps est perçu depuis le **présent du locuteur**.

c) Déictiques spatiaux

- ici, là-bas, à gauche, devant

Exemple : *Ici, tout est différent.* → Le lieu est défini par rapport au **locuteur**.

5. Les subjectivèmes lexicaux (lexèmes)

Les **subjectivèmes lexicaux** sont des **mots porteurs de jugement ou d'évaluation**.

Ils appartiennent principalement aux catégories : **adjectifs**, **adverbes**, parfois **noms** et **verbes**

5.1. Les adjectifs subjectifs

a) **Adjectifs évaluatif** : bon / mauvais, Excellent / médiocre

Exemple : *C'est un excellent travail.* → Jugement positif du locuteur.

b) Adjectifs affectifs : Triste, heureux, inquiétant, choquant

Exemple : *Cette situation est inquiétante* → Expression d'une émotion.

5.2. Les adverbes subjectifs

Ils modifient le degré d'adhésion du locuteur :

- Malheureusement
- Heureusement
- Sans doute
- Probablement

Exemple : *Malheureusement, il a échoué.* → L'adverbe exprime une **attitude affective**.

6. Les subjectivèmes syntaxiques : les subordonnées

Une proposition subordonnée est une phrase enchâssée dépendant d'une proposition principale, incapable de fonctionner seule. Elle contient un verbe conjugué et est introduite par un pronom relatif ou une conjonction. On distingue principalement la subordonnée relative (complète un nom), la complétive (complète un verbe) et la circonstancielle (indique temps, cause, but).

Certaines **structures syntaxiques** renforcent la subjectivité.

6.1. Les subordonnées relatives subjectives

Les **relatives explicatives** apportent un commentaire du locuteur.

*Cette décision, **qui est injuste**, provoque des réactions.*

→ Le contenu de la relative exprime une **évaluation personnelle**.

À distinguer des relatives déterminatives (plus neutres).

6.2. Les subordonnées comparatives

Elles reposent sur une **appréciation subjective**.

Il agit comme s'il connaissait la vérité. → La comparaison traduit une **interprétation du locuteur**.

6.3. Subordonnées introduites par des verbes de jugement

Ces subordonnées sont des propositions qui rapportent une opinion, une pensée ou une évaluation formulée par le sujet de la phrase principale. Elles sont souvent introduites par « que » et complètent par des verbes comme, penser, croire, estimer, trouver, considérer ou encore affirmer dire, prétendre. Par exemple, dans la phrase : « je pense que tu as raison » dépend du verbe d'opinion « pense » exprime l'opinion de celui qui parle. De même, dans « On juge qu'il est coupable » rapporte le jugement émis par le sujet indéfini « On ». Ces subordonnées peuvent au subjonctif lorsque le verbe de jugement exprime un doute ou une subjectivité, comme dans « je doute qu'il vienne » .

Je trouve que cette réforme est nécessaire. → Le jugement est clairement assumé.

7. Synthèse

La subjectivité dans le langage se manifeste à tous les niveaux :

- **Grammatical** (temps, modes)
- **Énonciatif** (déictiques)
- **Lexical** (adjectifs, adverbes)
- **Syntaxique** (subordonnées)

Tout énoncé n'est jamais totalement neutre : le locuteur laisse toujours des traces de sa présence dans le discours.

Exercices d'application

Exercice n°1

Texte : Relevez les différents types de subjectivèmes présents dans le texte

Marie est une jeune femme qui semble toujours joyeuse. Quand elle dit : « Je trouve que la vie **est** magnifique », on peut **ressentir** sa passion pour le monde qui l'entoure. Ces jours-ci, elle pense beaucoup à ses amis, car il est important pour elle de rester connectée. Hier, elle a décidé d'organiser une petite fête chez elle, car elle veut partager sa joie.

Lorsque ses amis arrivent, cette ambiance chaleureuse est palpable. « Regardez ce gâteau que j'ai fait ! » s'exclame-t-elle avec un grand sourire. Tout le monde semble ravi, et elle se sent comblée. Il est vrai que cette soirée est l'occasion parfaite pour créer des souvenirs inoubliables.

À ce moment-là, elle réalise que ces moments simples sont souvent les plus précieux. « J'espère que vous allez tous bien », ajoute-t-elle en regardant chacun d'eux dans les yeux. C'est à ce moment-là qu'elle se sent vraiment heureuse, car elle sait que l'amitié est un trésor.

TD 10: La pragmatique

Les objectifs : à la fin de cette séance l'étudiant sera en mesure de comprendre

- Comprendre la **définition de la pragmatique**
- Analyser le **signe linguistique et son occurrence en contexte**
- Expliquer comment le contexte influence le sens

Volume horaire : 3heures

Support : Des textes audio

1. Présentation définitionnelle de la pragmatique

Introduction

La pragmatique est une discipline toute récente dans le domaine des études linguistiques, la différenciation autant que champ de recherche spécifique est attribuée au philosophe sémanticien américain Charles Morris dans son livre « fondement de la théorie des signes » en 1938 et « réflexion générale sur le signe sémiotique ».

Celui-ci, dans le cadre d'une théorie générale de la sémiotique (sémiotique), divisait le langage en trois domaines :

- 1- La syntaxe
- 2- La sémiotique
- 3- La pragmatique

Les trois domaines ont pour objet respectivement la relation des signes entre eux (la syntaxe) ; la relation des signes à ce qu'il représente dans le monde (la sémantique) ; et la relation des signes à leur utilisateurs (pragmatique).

ETYMOLOGIE

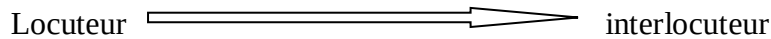
Du grec *pragma* (πρᾶγμα) : « acte, chose, fait ». La pragmatique s'intéresse donc au langage en *acte*, à ce qu'on *fait* avec les mots.

Définition

La **pragmatique** est une branche de la linguistique qui étudie l'usage du langage en contexte et l'interprétation des énoncés selon la situation de communication. Elle ne s'intéresse pas seulement à *ce qui est dit*, mais aussi à :

- Qui parle , à qui , où et quand , dans quelle intention

Les préoccupations de la pragmatique sont nombreuses, c'est l'appropriation de langage par un énonciateur s'adressant à un interlocuteur ou un énonciataire dans une situation précise.



- Je / tu
- Situation d'énonciation : contexte
- L'espace : ici
- Le temps : maintenant

C'est l'étude de langage en contexte mais aussi pour certain une composante de la linguistique au même titre que la syntaxe et la sémantique.

Exemple

- Phrase : *"Il fait froid ici"*
Sens pragmatique possible :
 - Fermer la fenêtre
 - Allumer le chauffage
 - Exprimer une plainte

➔ Le sens dépend du **contexte et de l'intention**.

Deux notions sont à distinguer en pragmatique :

Le contexte d'énonciation : tout ce qui est extérieur du langage mais fait partie de la situation d'énonciation (le cadre spatio-temporel, l'âge, le sexe des/du locuteur(s), le moment de l'énonciation.)

Le cotexte : signifie de texte autour d'un énoncé (cohésion, anaphore, etc.).

TD 11. La pragmatique et la sémantique

Objectifs : A l'issue de cette séance l'étudiant sera en mesure de connaître

1. La distinction entre sémantique et pragmatique
2. Les niveaux de la sémantique
3. Identifier les notions fondamentales : signe, références, Implicatures, acte de langage.

Volume horaire : 3 heures

Support : textes audio

Introduction

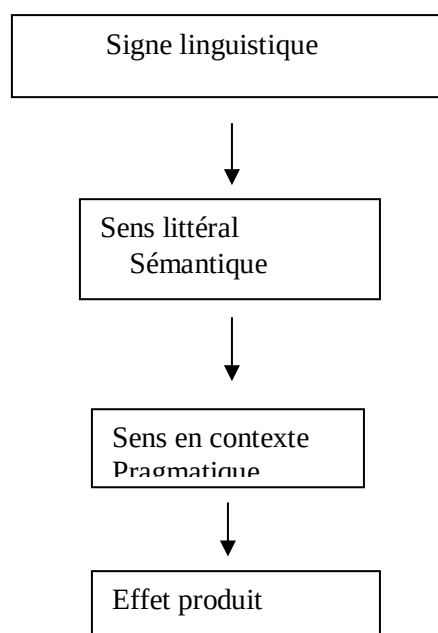
La linguistique étudie le langage humain dans toutes ses dimensions. Parmi les branches les plus fondamentales figurent la sémantique et la pragmatique, deux disciplines complémentaires qui interrogent la même réalité centrale : comment les êtres humains produisent et interprètent du sens ?

La sémantique s'intéresse au sens inhérent des unités linguistiques : mots, phrases, énoncés considéré indépendamment de toute situation d'usage.

La pragmatique : elle étudie comment le sens se construit en contexte, dans l'interaction entre locuteurs, en tenant compte des intentions, des inférences et des conventions sociales.

Ces deux disciplines ne s'opposent pas : elles se complètent. On peut les concevoir comme deux focales d'observation du même objet. La sémantique pose la question : « que veut dire ce signe ? », la pragmatique pose la question : « que veut dire ce locuteur, ici et maintenant ? ».

Du signe à l'acte de langage



- Étudie le **sens des mots et des phrases** indépendamment du contexte
- Sens **stable et littéral**

Exemple : “*Le chat est sur la table*” → description d’une situation (sens objectif)

La pragmatique

- Étudie le **sens en situation réelle**
- Sens **variable selon le contexte**

Exemple : “*Tu peux fermer la porte ?*”

- Sémantique : question sur la capacité
- Pragmatique : **demande (ordre poli)**

Différence essentielle

Sémantique	Pragmatique
Sens littéral	Sens en contexte
Stable	Variable
Indépendance du locuteur	Dépendance du locuteur et de la situation

Les niveaux sémantiques

Niveau	Objet d'étude	Exemple
Sémantique lexicale	Sens des mots isolés, relations entre mots	Synonymie, antonymie, polysémie, champ sémantique
Sémantique compositionnelle	Sens de la phrase formée à partir des mots	Principe de Frege : le tout= la somme des parties
Sémantique formelle	Sens via conditions de vérité, logique	Vrai/faux, quantificateurs, mondes possibles
Sémantique du discours	Sens des textes et séquences d'énoncés	Anaphores, cohérence textuelle

3. Le signe, l'occurrence et le contexte

Le signe linguistique

Un **signe** = association de : **signifiant est l'image acoustique** (forme sonore ou graphique du mot) et de **signifié est le concept mental associé** (sens).

Exemple : "arbre" signifiant : /arbre/ et le signifié : concept d'arbre

L'occurrence : Une occurrence = utilisation concrète d'un mot dans un contexte précis.

Exemple : Le mot "ici" :

- En classe → la salle
- Dans un message → endroit différent

➔ Le sens change selon la **situation d'énonciation**.

Rôle du contexte :

Le contexte comprend :

- Situation (lieu, temps)
- Participants
- Intentions

Il permet d'interpréter correctement un énoncé.

TD 12 : L'implicite en pragmatique

Objectif : A la fin de ce TD, l'étudiant sera capable de connaître

1. Maîtriser la distinction fondamentale entre dit, présupposé et sous-entendu.
2. Identifier et classer les différentes formes d'implicite dans un énoncé ou un discours.

Volume horaire : 3heures

Support : Data show

Introduction : l'au-delà du dit

La communication humaine repose sur un paradoxe fondamental : les locuteurs disent rarement exactement ce qu'ils veulent dire, et les destinataires comprennent régulièrement bien plus que ce qui a été dit. Ce phénomène, central en pragmatique, qui est désigné sous le terme générique d'**implicite**.

Définition

L'**implicite** : La pragmatique accorde une importance à « l'implicite », qui est omniprésent dans le discours, en particulier sous la forme de « présupposés » et de « sous-entendus » : ce qui est **sous-entendu**, non-dit explicitement.

L'implicite désigne l'ensemble des contenus non littéraux qu'un énoncé véhicule sans les formuler. Ces contenus sont reconstruits par le destinataire à partir du sens linguistique, du contexte situationnel, des connaissances partagées et des principes régissant la communication.

Le locuteur dit quelque chose, mais **veut faire comprendre autre chose**.

Exemple1 : *“Il est déjà 23h...”*

Implicite : il faut partir ou il est tard

Exemple 2

Un énoncé comme « **c'est bruyant ici** » peut, selon le contexte, être une simple observation, une plainte implicite, une demande déguisée de faire moins de bruit, voire une ironie si l'endroit est silencieux. Le sens littéral reste stable ; le sens implicite, lui, varie

Taxonomie de l'implicite

Les pragmaticiens distinguent plusieurs grandes catégories d'implicite, selon leur origine, leur mode de déclenchement et leur résistance à la négation. La classification la plus opératoire distingue :

1. Implicatures : la notion d'Implicatures est introduite par H. Paul Grice dans son article fondateur « Logic and conversation » (1975). Elle constitue la contribution théorique la plus influente à l'étude de l'implicite en pragmatique

- Sens indirect basé sur le raisonnement

Exemple : *“Certains étudiants ont réussi”* → implicite : pas tous

1.1 Le principe de coopération et les maximes

Grice postule que les échanges conversationnels obéissent à un principe de coopération générale : « Que ta contribution conversationnelle soit, au moment où elle intervient, telle que le requièrent la finalité et la direction acceptées de l'échange dans lequel tu es engagé » Ce principe se décline en quatre maximes :

- 1.1.1 **Quantité** : dire ni plus ni moins de ce qu'il faut. Ne pas donner trop peu ni trop d'information par rapport à ce que requiert l'échange.
- 1.1.2 **Qualité** : ne pas dire ce que l'on croit être faux. Ne pas affirmer ce pour quoi on n'a pas de preuves suffisantes.
- 1.1.3 **Relation (pertinence)** : être pertinent. Rester dans le sujet de l'échange en cours.
- 1.1.4 **Manière** : être clair, bref, ordonné, éviter l'obscurité et l'ambiguïté dans l'expression

2. Présupposition : est la forme d'implicite la plus étudiée en sémantique et en pragmatique. Elle désigne un contenu que l'énoncé prend pour acquis, qui doit être vrai pour l'énoncé soit interprétable, et qui reste stable même lorsque l'énoncé est nié ou mis en question **contenu** implicite encodé dans la langue, posé comme acquis avant même l'assertion. Résistance à la négation et à l'interrogation.

- Information supposée connue

Exemple : *“Il a arrêté de fumer”* → implicite : il fumait avant (**Le sous-entendu**)

Le sous-entendu est la forme d'implicite la plus intuitivement accessible : c'est ce qu'on laisse entendre sans le dire, en laissant au destinataire la charge de l'inférence. Contrairement à la présupposition, il est contextuel et annulable. Selon Ducrot, 1972, il s'agit d'un contenu implicite que le locuteur laisse à l'interprétation du destinataire, sans l'assumer directement. Le locuteur peut toujours nier l'avoir voulu dire : « je n'ai pas dit ça ». Cette dénégabilité est la propriété distinctive du sous-entendu.

Exemple

A : » Tu viens à ma fête ce soir ? »

B : « J'ai un examen demain matin. »

La réponse de B : il a un examen demain matin

Sous-entendu : il ne viendra pas à la fête, car il doit réviser/ se coucher tôt.

B peut toujours dénier : « je n'ai pas dit que je ne viendrai pas » ---- c'est la dénégabilité

5. Importance de la pragmatique

- Permet de comprendre les **messages cachés**
- Explique les **malentendus**
- Aide à mieux communiquer
- Utile en analyse du discours, traduction, communication

6. Exercices d'application

Exercice 1 : Comprendre l'implicite

Que veut dire réellement le locuteur ?

1. "Il fait froid ici."
2. "Tu as laissé la lumière allumée."
3. "Ce n'est pas très propre ici..."
4. "Tu es encore en retard !"

Exercice 2 : Les déictiques

Repère les mots déictiques

1. "Je viens ici demain."
2. "Nous partons maintenant."
3. "Donne-moi ça."
4. "Elle est là-bas."

Question : À quoi renvoient-ils ?

Exercice 3 : Les présuppositions

Trouve ce qui est présupposé

1. "Ali a arrêté de fumer."
2. "Fatima continue ses études."
3. "Il regrette d'être parti."
4. "Elle a encore échoué."

Exercice 4 : Intention du locuteur

Quelle est l'intention ?

1. "Tu peux fermer la fenêtre ?"
2. "Bravo, tu es très ponctuel !" (dit à quelqu'un en retard)
3. "Fais attention !"
4. "Je te conseille de travailler."

Exercice 5 : Dialogue pragmatique

Analyse ce dialogue :

A : "Tu viens au cours demain ?"

B : "J'ai un examen important."

Questions :

1. B répond-il directement ?
2. Que veut-il dire réellement ?

Exercice 6 : Implicatures

Explique le sens implicite

1. "Certains étudiants ont réussi."
2. "Il a mangé une partie du gâteau."
3. "Elle est assez intelligente."

Exercice 7 : Situation de communication

Analyse : "Il est tard."

- Donne 2 interprétations selon le contexte : entre amis, entre parents et enfant.

TD 13 : Les actes du langage

Objectif général

Permettre aux apprenants de comprendre, analyser et utiliser les actes du langage dans différentes situations de communication afin d'améliorer leur compétence communicative.

Objectifs spécifiques

À la fin du cours, l'apprenant sera capable de :

- Comprendre la notion d'acte du langage.
 - Identifier les composantes d'un acte (locutoire, illocutoire, perlocutoire).
 - Identifier les différents types d'actes du langage
 - Interpréter l'implicite et l'intention communicative
 - Utiliser les actes du langage en contexte
 - Identifier les rôles des interlocuteurs.
-
- Comprendre l'effet produit sur le destinataire.

Volume horaire : 3heures

Support : textes audio

1. La théorie des actes du langage

John Langshaw Austin : Selon le philosophe anglais Austin, les langues naturelles s'organisent autour d'une distinction fonctionnelle entre deux types d'énoncés : les énoncés constatifs et les énoncés performatifs.

1-Les énoncés constatifs : Les énoncés constatifs sont vrais ou faux, selon qu'ils rendent compte d'un état de chose objectif. Exemple : le ciel est bleu.

2-Les énoncés performatifs : Ces énoncés permettent d'exprimer un certain type d'action. Ils présentent la particularité d'accomplir ce qu'ils disent par le seul fait de le dire.

Exemple : je te promets de résoudre le problème.

Progressivement Austin a été amené à considérer que toutes les énonciations constituent des « actes de langage » (affirmer, ordonner, suggérer, etc).

3-Les actes de langage Selon Austin, parler, c'est non seulement transmettre un certain contenu mais encore modifier une situation et agir sur autrui. Un locuteur qui énonce une phrase dans une situation de communication accomplit un « acte de langage ».

L'acte de langage peut être envisagé sous trois aspects :

-un acte locutoire : C'est le « dire », l'acte de production d'un énoncé qui a trois composantes étroitement liées : un acte de production des sons, un acte de combinaison des mots en phrases et un acte de référence. Le résultat d'un acte illocutoire est un énoncé pourvu d'une signification.

-un acte illocutoire : C'est l'acte de langage proprement dit, ce que le locuteur fait en parlant : poser une question, donner un ordre, faire une promesse, etc.

- un acte perlocutoire : C'est l'effet produit par l'acte illocutoire sur l'allocataire. Il permet d'évaluer la réussite ou l'échec de l'acte suivant les réactions de l'allocataire qui peuvent être nombreuses et variées.

Une promesse peut susciter la joie, la tristesse, l'indifférence, la moquerie, etc.

Pour illustrer les trois niveaux de structuration d'un acte de langage, Austin donne l'exemple suivant :

Acte (A) locutoire : il me dit : « tu ne peux faire cela »,

Acte (B) illocutoire : il protesta contre mon acte,

Acte (C. a) perlocutoire : il me dissuada, me retient,

Acte (C. b), il m'arrêta, me ramena au bon sens. Austin propose cinq catégories d'actes illocutoires :

-les verdictifs relèvent du jugement (condamner, estimer, évaluer, apprécier, etc.) ;

-les exercifs relèvent de l'exercice d'un pouvoir, d'un droit, d'une influence (nommer, voter, conseiller, avertir, etc.) ;

-**les promessifs** relèvent de l'engagement à faire quelque chose (promettre, accepter, etc.)
-**les comparatifs** relèvent du comportement social (remercier, s'excuser, féliciter, etc.) -
les expositifs relèvent de l'exposition dans l'argumentation ou la conversation :
démontrer, nier, répondre, etc.

2-3-1-Acte de langage direct

Les actes de langage directs sont accomplis au moyen de la forme linguistique qui leur est associée.

Ex : Je te promets de venir.

2-3-2-Acte de langage indirect

Ex : Il fait froid. L'énonciation de cette phrase dans un contexte donné est susceptible de conférer à cette dernière une valeur illocutoire (invitation à quitter la pièce, demande de fermer la fenêtre, etc.). Il s'agit alors d'un acte de parole indirect.

Types d'actes de langage (classification)

- **Assertifs** : affirmer
"Il pleut."
- **Directifs** : demander / ordonner
"Ferme la porte."
- **Promessifs** : promettre
"Je viendrai."
- **Expressifs** : exprimer un sentiment
"Merci !"
- **Déclaratifs** : changer la réalité
"Je vous déclare mari et femme."

Exercice d'application

Exercice I : identifier le type d'acte

Indiquez le type d'acte illocutoire :

1. Je te promets de venir demain.
2. Ferme la porte !
3. Il fait très froid ici.
4. Félicitations pour ta réussite !
5. Je vous déclare mari et femme.

Exercice 2 : Identifier l'intention (acte indirect)

Indiquez l'acte réel (intention) derrière chaque énoncé :

1. Tu peux ouvrir la fenêtre ?
2. Il y a beaucoup de bruit ici...
3. Tu as une montre ?
4. Je suis fatigué.
5. Il fait chaud, non ?
6. **Exercice 3 : Associer acte locutoire / illocutoire / perlocutoire**

Pour chaque phrase, distinguez les trois niveaux :

Phrase : *“Attention, le chien est dangereux !”*

TD 14 : Les énoncés performatifs et les énoncés constatifs

Objectif : A la fin de cette séance l'étudiant sera capable

1. Faire la distinction entre les énoncés performatifs et les énoncés constatifs

Introduction

La philosophie du langage ordinaire, développée par Austin à Oxford dans les années 1950, remet en cause une idée reçue fondamentale : **tous les énoncés ne servent pas à décrire la réalité**. Austin observe que certains mots ne disent pas — ils *font*.

C'est à partir de cette intuition qu'il établit, dans ses célèbres conférences *How to Do Things with Words*, la distinction entre deux types d'énoncés : les **énoncés constatifs** et les **énoncés performatifs**.

Idee centrale : parler, c'est agir. Le langage ne fait pas que refléter le monde — il le transforme. Cette idée est le fondement de la pragmatique linguistique moderne. Cette distinction constitue le point de départ de la théorie des actes de parole (*speech acts*), qui influencera profondément la linguistique, la philosophie et les sciences du langage au XXe siècle.

L'énoncé constatif

Un énoncé constatif est un énoncé qui **décrit un état de fait**, qui dit quelque chose à propos du monde. Il peut être évalué selon les critères de vérité et de fausseté. Autrement dit L'énoncé constatif énonce un fait, décrit une situation, ou formule une proposition susceptible d'être vraie ou fausse. Il a une valeur de vérité (*truth value*).

Vrai / Faux

Exemples : « La Terre tourne autour du Soleil. » → *Vrai*

Il pleut en ce moment → *vrai ou faux selon la situation*

Le chat est sur le tapis → *peut être vrai*

Paris est la capitale de l'Espagne → *faut*

Ces énoncés obéissent à la logique classique : on peut les confronter à la réalité, les vérifier, les réfuter. Ils correspondent à la conception traditionnelle du langage comme outil de *description*.

Austin note que c'est cette conception qui a longtemps dominé la philosophie du langage — et qu'elle est insuffisante pour rendre compte de l'ensemble des usages du langage.

Énoncé performatif

Un énoncé performatif est un énoncé qui, en étant prononcé dans des conditions adéquates, accomplit l'action même qu'il décrit. Il ne décrit pas une action- il est l'action. En effet, l'énoncé performatif ne dit rien sur le monde : il faut quelque chose dans le monde. Il n'est pas vrai ou faux, mais heureux ou malheureux (selon Austin).

Exemple : « je vous déclare mari et femme » —> Accompli le mariage

Je promets de venir demain. » → *Crée l'obligation de venir*

« J'ouvre la séance. » → *La séance commence au moment de la parole*

je te lègue ma montre. » → *Opère le legs (dans un testament)*

« Je baptise ce navire l'Aurore. » —> Donne le nom au navire.

Remarque : Austin repère que le performatif se construit souvent avec un verbe à la première personne du singulier du présent de l'indicatif actif (je promets, je déclare, j'ordonne, j'ordonne...). On parle alors de performatif explicite.

Comparaison des deux types

Constatif	Performatif
Décrire : Représente un état du monde. Peut être évalué en termes de vérité. : vrai ou faux	Agir : Accomplit une action en étant prononcé. Évalué en termes d'efficacité : Heureux ou Malheureux

Critère	Constatif	Performatif
Fonction	Décrire, informer	Agir, transformer
Évaluation	Vrai / Faux	Heureux / Malheureux
Rapport au monde	Représente un fait	Crée un fait
Forme typique	Proposition assertive	« Je + verbe d'action »

Critère	Constatif	Performatif
Exemple	« Il fait froid. »	« Je promets de venir. »
Vérifiabilité	Oui, par l'observation	Non, mais conditions nécessaires

Conditions de félicité

Pour qu'un performatif soit **heureux** (*felicitous*), Austin définit des **conditions de félicité** (*felicity conditions*) qui doivent être réunies. Si elles ne le sont pas, le performatif est dit **malheureux** (*infelicitous*).

- Il doit exister une **procédure conventionnelle** reconnue (mariage, serment, déclaration...).
- Les **personnes et les circonstances** doivent être adéquates (un civil ne peut pas marier).
- La **procédure doit être exécutée correctement et complètement**.
- Les **personnes concernées doivent avoir les pensées, sentiments et intentions** appropriés.
- Les participants doivent **se conduire conformément** à la procédure par la suite.

Exercices d'application

Exercice 1 : Lequel de ces énoncés est un performatif ?

La séance est ouverte depuis dix minutes.

J'ouvre la séance.

Il fait beau aujourd'hui.

Le président est absent.

Exercice 2 : pour chaque énoncé, indiquez s'il est performatif ou constatif

1. Je vous nomme amina
2. Il fait 25° degrés aujourd'hui
3. Je déclare la réunion ouverte.
4. je m'excuse pour ce retard

Exercice 3 : Identifier l'acte illocutoire

1. Fermez la fenêtre
2. Je suis navré de votre perte
3. Je jure dire toute la vérité,
4. La conférence aura lieu vendredi

TD 15 : Taxonomie des actes illocutionnaires

Objectifs : A la fin de cette séance, étudiant sera capable de

Introduction

La **taxonomie des actes illocutionnaires** est une classification des types d'actes de langage qu'un locuteur accomplit lorsqu'il parle. Elle appartient au domaine de Pragmatique et s'appuie principalement sur les travaux de John Langshaw Austin et John Searle.

1. Qu'est-ce qu'un acte illocutionnaire ?

Quand une personne parle, elle ne fait pas seulement des phrases : elle accomplit aussi une action. La taxonomie sert à classer ces actes selon leur force et leur but.

Exemples :

- « Ferme la porte » → ordre
- « Je te promets de venir » → promesse
- « Merci beaucoup » → remerciement

L'**acte illocutionnaire** correspond donc à l'**intention du locuteur** dans l'énoncé.

2. Les critères de classification de Searle (1975) : Il propose 5 grandes classes fondées sur 12 critères, dont les 4 principaux

Les cinq classes principales

	Les assertifs	Les directifs	Les commissifs	Les expressifs	Les déclaratifs
But	Dire comment les choses (vrai/faux)	Faire quelque chose à l'interlocuteur	S'engager à faire quelque chose	Exprimer un sentiment ou une attitude	Changer la réalité institutionnelle
Direction d'ajustement	Mots / mondes	Monde/ mots	Monde/ Mot plus tard	Aucune	Double (monde/ Mot)
Etat psychologique	croyance	désir	Intention Promettre, jurer, offrir, menacer	Variable (joie, regret, fierté)	Baptiser, nommer, déclarer la guerre, condamner (juge)
Exemple	<i>Il pleut</i>	Ferme la porte	Je te rendrai 10 dinars demain	Je suis désolé	Je vous marie (dit par le maire)

3. La distinction d'Austin

Les cinq critères proposés par Austin sont : **verdictifs** (juger, évaluer), **exercitifs** (décider, nommer), **promessifs** (promettre, s'engager), **comparatifs** (réactions sociales : s'excuser, remercier, **expositifs** (argumenter, clarifier).

Tableau récapitulatif

Phrase	Acte illocutionnaire	Classe
Tu sors	Assertion	assertif
Sors	ordre	Directif
Je te jure que je sortirai	Promesse	commissifs
Bravo, tu sors !	Félicitation	Expressif
Je te déclare sorti de la réunion	Déclaration	Déclaratif

4. Exercices d'application

Exercice 1 : classez les énoncés suivants

1. Je te conseille de ralentir.
2. Je te remercie pour ton aide
3. Je promets de payer
4. Je te nomme directeur.
5. Je te souhaite bonne chance.
6. Je te jure que j'étais là

Exercice2 : la phrase « tu restes » peut réaliser différents actes selon le contexte. Proposez un contexte pour chaque classe.

Classe	Contexte possible
Assertif	
Directif	
Commissifs	
Expressif	

Correction des exercices

Correction des exercices du TD1

Exercice n°1

Pāṇini, sanskrit, Platon, Cratyle, Denys le Thrace, parties du discours, normative, prescrire, logico-philosophique

Exercice 2

William Jones, sanskrit, Franz Bopp, Jacob Grimm, loi phonétique, indo-européen, néogrammairiens, sans exception

Exercice 3

1916, diachronique, synchronique, langue, parole, signifiant, signifié, arbitraire, valeur, structurale

Exercice 4 (Ordre chronologique)

1. Travaux de Pāṇini (Ve-IVe siècle av. J.-C.)
2. Grammaire de Port-Royal (1660)
3. Discours de William Jones (1786)
4. Loi de Grimm (1822)
5. Cours de linguistique générale (1916)
6. Cercle de Prague (1926)
7. Syntactic Structures (1957)

Exercice 5 : Complétez le tableau suivant

Approche	Période	Objet d'étude principal	Méthode caractéristique
Grammaire traditionnelle	Antiquité- XVIIIe	Normes linguistiques et règles de la langue	Normative et perspective
Linguistique comparative	XIXe s - XXe s	Relations entre les langues apparentées	Utilise la comparaison systématique des langues pour reconstruire les langues ancêtres.
Structuralisme saussurien	Début XXe s	Etude de la langue à un moment donné sans tenir compte de son évolution historique	Etude synchronique du système

Correction des exercices TD 2

Exercice n°1

Voici des réponses brèves aux questions posées :

1. Comment sont structurées les langues ?

Les langues sont structurées autour de systèmes de sons (phonologie), de mots (morphologie), de phrases (syntaxe) et de significations (sémantique). Chaque niveau interagit pour former des énoncés cohérents et significatifs.

2. Est-ce que le langage est unique aux humains ?

Le langage, tel que nous le connaissons, est généralement considéré comme unique aux humains. Bien que d'autres espèces communiquent, le langage humain se distingue par sa complexité, sa capacité à exprimer des idées abstraites et à créer des énoncés infinis.

3. Comment est apparu le langage ?

L'origine du langage reste un sujet de débat. Les théories varient, mais on suppose qu'il a évolué progressivement à partir de systèmes de communication simples chez nos ancêtres, en réponse aux besoins sociaux et cognitifs.

4. Comment les locuteurs produisent et perçoivent le langage et la langue ?

Les locuteurs produisent le langage par la coordination des organes de la parole (comme la langue, les lèvres et le larynx) et en utilisant des structures grammaticales. La perception du langage implique l'audition et le traitement cognitif pour comprendre les sons et les significations.

Exercice n°2

Ferdinand de Saussure a profondément influencé la linguistique en introduisant des idées novatrices dans son ouvrage posthume majeur, **Cours de linguistique général**. Il a développé le concept de **la linguistique contemporaine**, soulignant l'importance de l'analyse des relations entre les éléments d'un système linguistique plutôt que l'étude isolée des éléments eux-mêmes.

Saussure a distingué entre **langue** et parole. Il a introduit les notions de **signifiant** (la forme matérielle d'un signe linguistique) et de **signifié** (le concept associé à ce signe), soulignant

que le lien entre eux est **arbitraire**, Saussure a également introduit le concept de **synchronie** se concentrant sur l'étude d'une langue à un moment donné, par opposition à **diachronie** qui examine son évolution à travers le temps.

Exercice 3. Langue vs Parole

- a) Grammaire du français
Langue (règles abstraites)
- b) Accent d'un locuteur d'Oran
Parole (réalisation individuelle)
- c) Règle du pluriel en "-s"
Langue
- d) Une erreur comme "*les chevaux*"
Parole
Car c'est une production individuelle, même incorrecte
- e) Le dictionnaire
Langue
Il codifie le système
- f) Une discussion entre amis
Parole

Exercice 4. Synchronie vs Diachronie

- 1. Étude du français parlé en Algérie aujourd'hui. (**Synchronie**)
- 2. Transformation du latin au français. (**Diachronie**)
- 3. Analyse des mots utilisés sur Facebook en 2025. (**Synchronie**)
- 4. Histoire du mot "école". (**Diachronie**)

Exercice 5

- La **langue** est un système abstrait partagé par une communauté.
- La **parole** correspond à l'usage individuel du langage.
- Le **signifiant** est l'image acoustique d'un mot.
- Le **signifié** est le concept associé au mot.
- La **synchronie** étudie la langue à un moment donné.
- La **diachronie** étudie l'évolution de la langue dans le temps.

Exercice 6

La distinction entre **langue et parole** est fondamentale chez Ferdinand de Saussure.

La **langue** désigne un système abstrait de signes partagé par une communauté. Par exemple, en Algérie, les قواعد grammaticales du français ou de l'arabe dialectal constituent la langue.

La **parole**, en revanche, correspond à l'usage individuel de ce système. Par exemple, une publication Facebook comme : “*Voyage pas cher kho, profitez !*” est une manifestation de parole, car elle reflète un style personnel et un contexte précis.

Ainsi, la langue est collective et stable, tandis que la parole est individuelle et variable.

Exercice 7 : Analyse de la phrase

Phrase : “*Wesh kho, ce film il est grave bien !*”

1. Parole :

- Toute la phrase est une production individuelle
- Expressions comme “*wesh*”, “*kho*”, “*grave bien*”

2. Langue :

- Structure grammaticale : “*ce film il est...*”
- Utilisation du français comme système

3. Signifiant / Signifié :

- Signifiant : “*film*”
- Signifié : œuvre cinématographique

4 Synchronie ou diachronie :

Synchronie : Car on analyse un usage actuel (langage jeune / urbain)

Le corrigé des exercices de TD 4

Exercice 1 : Classification grammaticale

Mot	Classe grammaticale	Justification
Table	Nom commun	Désigne un objet concret
Rapidement	Adverbe	Précise la manière de l'action (suffixement)

Courir	Verbe	Exprime une action
Grand	Adjectif qualificatif	Qualifie un nom
Et	Conjonction de coordination	Sert à relier des mots ou propositions
Le	Article défini	Détermine un nom

Exercice 2 : Relations sémantiques

1. Chien

- **Synonyme** : canidé
- **Antonyme** : (pas d'antonyme strict) → on peut accepter *chat* (opposition contextuelle)
- **Hyperonyme** : animal

2. Bleu

- **Synonyme** : azuré
- **Antonyme** : rouge
- **Hyperonyme** : couleur

3. Courageux

- **Synonyme** : brave
- **Antonyme** : lâche
- **Hyperonyme** : qualité (ou trait de caractère)

Exercice 3 : Champ lexical de la musique

Exemples de mots appartenant au champ lexical de la musique :

- **Instruments** : guitare, piano, violon, tambour
- **Sonorités** : mélodie, rythme, harmonie
- **Pratique** : chanter, jouer, écouter
- **Genres** : jazz, classique, rock, rap
- **Profession** : musicien, chanteur, compositeur

Tous ces mots renvoient à l'univers de la musique.

Exercice 4 : Formation des mots

Mot	Mécanisme de formation	Analyse
Refaire	Préfixation	Préfixe re + verbe faire
Porte – manteau	Composition	Verbe porter + nom manteau
Ordinateur	Dérivation suffixale	Verbe ordonner +suffixe - ateur

Blogueur	Blog (anglais)+suffixe – eur	Blog (anglais)+ suffixe -eur
----------	---------------------------------	---------------------------------

Exercice 5 :soit la phrase

« Si tu mords ton mors, tu es mort. »

Mot	Nature	Explication
Maure	Nom propre	Nom du chevalier
Mords	Verbe	Action de mordre
Mors	Nom	Pièce métallique placée sur la bouche du cheval
Morts	Adjectif / nom	Cesser de vivre

Ces mots ont **la même prononciation** mais **des sens et des graphies différents** :

→ **Homonymes** (homophones).

Exercice 2

« ... la ville de Foix... marchande de foie... Ma foi... première fois... »

Mot	Sens
Foix	Nom propre (ville française)
foie	Organe du corps
foi	Croyance, conviction
fois	Occurrence, répétition

Même prononciation / graphies différentes / sens différents

→ **Homonymes homophone**

Corrigé des exercices TD 5

Exercice 1 : Analyse des signifiants et signifiés

- **Signifiant** : la forme matérielle du mot (sons ou lettres).
- **Signifié** : le concept ou l'idée associée à ce mot.

1. Chien

- **Signifiant** : le mot *chien* (suite de sons /ʃjẽ/ ou lettres C-H-I-E-N)
- **Signifié** : animal domestique, souvent gardien ou compagnon de l'homme.

2. Montagne

- **Signifiant** : le mot *montagne*
- **Signifié** : grande élévation naturelle du relief terrestre.

3. Amour

- **Signifiant** : le mot *amour*
- **Signifié** : sentiment affectif intense envers une personne, un être ou une chose.

4. Livre

- **Signifiant** : le mot *livre*
- **Signifié** : objet constitué de pages reliées contenant un texte écrit.

5. Liberté

- **Signifiant** : le mot *liberté*
- **Signifié** : état d'une personne qui n'est pas soumise à une contrainte et peut agir selon sa volonté.

Exercice 2 : Homonymes

Les **homonymes** sont des mots qui ont la **même forme sonore ou graphique**, mais des **sens différents**.

Exemple 1 : Mer (étendue d'eau salée) / **Mère** (femme ayant un enfant)

Contextes :

- *La mer est calme aujourd'hui.*
- *Ma mère prépare le dîner.*

Exemple 2 : Verre (matière ou récipient) / **Vert** (couleur)

Contextes :

- *J'ai cassé un verre.*
- *Les feuilles sont vertes.*

Le **contexte** permet d'identifier le **signifié** correct.

Exercice 3 : Polysémie

Un mot **polysémique** possède **plusieurs significations** liées entre elles.

Mot choisi : Feuille

- *Il a ramassé une feuille morte dans le jardin.*
→ **Feuille d'arbre**
- *J'ai écrit mon devoir sur une feuille blanche.*
→ **Feuille de papier**

- *La feuille de route est prête.*
→ **Document officiel**

Exercice 4 : Synonymie et antonymie

1. Synonymes et antonymes

Mot	Synonyme	Antonyme
Rapide	Vite	Lent
Heureux	Joyeux	Triste
Grand	Enorme	Petit
Ancien	Vieux	Nouveau

2. Utilisation en phrases

- *Ce coureur est très **rapide**. / Ce véhicule est **lent**.*
- *Elle est **heureuse** de réussir son examen. / Il est **triste** après l'échec.*
- *Ils vivent dans une **grande** maison. / C'est un **petit** appartement.*
- *Ce bâtiment est **ancien**. / Ils ont construit un immeuble **nouveau**.*

Exercice 5 : Champ lexical du mot "voyage"

Champ lexical :

- déplacement
- valise
- destination
- avion
- tourisme

Phrase :

Le voyage commence dès le déplacement vers la destination, avec une valise prête et un avion à prendre pour le tourisme.

Exercice 6 : Sens propre et sens figuré

- **Sens propre** : sens premier, concret.
- **Sens figuré** : sens imagé, symbolique.

1. « *Cet athlète a brisé la glace en un instant.* »

- **Sens propre** : casser réellement de la glace (matière solide).

2. « Elle a brisé la glace en lançant une blague au début de la réunion. »

- **Sens figuré** : détendre l'atmosphère, mettre fin au malaise.

Exemples personnels :

- *Il a cassé la porte.* → sens propre
- *Il a cassé l'ambiance.* → sens figuré

Exercice 7 : Métaphore et métonymie

- **Métaphore** : comparaison implicite.
- **Métonymie** : désignation par un élément associé.

1. « Il a trouvé un havre de paix dans ce petit village. »

Métaphore

Le village est comparé implicitement à un refuge calme.

2. « Il a bu un verre avec ses amis. »

Métonymie : *Le verre* désigne le **contenu** et non l'objet lui-même.

Synthèse

- Le **sens** d'un mot dépend :
 - Du **contexte**,
 - Des **relations sémantiques**,
 - Des **figures de style**.

Corrigé TD 6

Exercice n°1 : Analyse de l'énonciation

Texte : La place du numérique dans l'université

1. Qui est le locuteur ?

Le locuteur est un **énonciateur interne**, qui parle à la première personne (« je »). Il s'agit probablement d'un **enseignant, responsable universitaire ou acteur du milieu académique**, directement impliqué dans la situation décrite.

2. À qui s'adresse-t-il implicitement ?

Le texte s'adresse implicitement :

- aux **enseignants**,
- aux **étudiants**,
- plus largement à la **communauté universitaire**.

3. Indices de personnes et leur valeur énonciative

- « **Je** » : marque une **prise de position personnelle** (« je constate », « je pense »).
- « **Nous** » : inclut le locuteur et la communauté universitaire → **valeur inclusive et collective**.
- « **Nos** » : renforce l'idée d'appartenance commune.

Ces indices montrent un **discours ancré dans la situation d'énonciation**.

4. Indices temporels et leur rôle

- « **Aujourd'hui** » : repère temporel lié au moment de l'énonciation.
- « **Demain** » : projection vers l'avenir.

Ils inscrivent le discours dans une **temporalité actuelle et prospective**.

5. Indices spatiaux et leur signification

- « **Ici** », « **dans nos amphithéâtres** » : localisation précise du discours dans l'espace universitaire.

Ils renforcent l'**ancrage situationnel**.

6. Discours subjectif ou objectif ?

Le discours est **subjectif**, car il contient :

- des marques d'opinion : « je pense », « selon moi »
- des jugements de valeur : « nécessaire », « ne peut plus ignorer ».

7. Effet de l'alternance entre « je » et « nous »

- « **Je** » : responsabilité individuelle, engagement personnel.
- « **Nous** » : dimension collective, recherche d'adhésion.

Cette alternance renforce la **force argumentative** du texte.

8. Type de discours

Il s'agit d'un **discours argumentatif à visée académique**, cherchant à convaincre de la nécessité du numérique à l'université.

Exercice n°2 : Texte coupé de la situation d'énonciation

Indices de coupure énonciative :

- Absence de « je », « ici », « maintenant ».
- Utilisation de la **3^e personne** (« le roi Louis XIV », « il »).
- Temps du passé narratif : **passé simple** (« écrivit », « fit lire », « avoua »).

Le texte est **détaché de la situation d'énonciation** → **récit historique**.

Exercice n°3 : Dépendance ou non à la situation d'énonciation

1. « **Les spéléologues descendirent...** »
Récit **non dépendant** (passé simple, 3^e personne).
2. « **C'était en juillet 1997, je faisais...** »
Récit **dépendant** (présence de « je »).
3. « **Demain, je pars à Alger** »
Énoncé **fortement ancré** (je + demain).
4. « **Il sortit le lendemain...** »
Récit **non dépendant** (3^e personne, passé simple).

Exercice n°4 : Indices et situation d'énonciation

Indices d'énonciation :

- Temps : « dimanche 26 avril », « mercredi »
- Pronoms : « ma », « votre »
- Présent d'énonciation : « ceci n'est pas une lettre »

Situation d'énonciation :

Situation ancrée, car le texte renvoie explicitement au moment et au lieu de l'énonciation.

Exercice n°5 : Marques de l'énonciation

1. **Je, demain, Paris**
2. **Nous, ici**
3. **Aujourd'hui, nous**
4. **L'année prochaine, probablement**
5. **Cet endroit, notre**

Ces marques renvoient à la **subjectivité** et à la **deixis**.

Exercice n°6 : Analyse de l'énonciation

a. Énonciateur

Un **orateur engagé**, probablement un responsable ou militant.

b. Marques de deixis

- Personnelle : « nous », « vous »
- Temporelle : « maintenant », « encore »
- Spatiale : « autour de vous »

c. Effet de « nous »

- Inclusion du public
- Responsabilisation collective
- Effet mobilisateur

d. Marqueurs d'urgence

- « Maintenant »
- « Il sera trop tard »
- « Plus de temps à perdre »

Exercice 7 : Repérage des indices

Texte :

- **Indices de personne** : « nous », « je », « notre »
- **Indices temporels** : « aujourd'hui »
- **Indices spatiaux** : « ici », « dans notre département »

Exercice n°8 : Modalisation

- a) « **Il est évident que...** » → Certitude
- b) « **À mon avis...** » → opinion
- c) « **Il se peut que...** » → doute / incertitude

Exercice n°9 : Analyse du paratexte

Éléments du paratexte :

- **Nom de l'auteur** : Kateb Yacine
- **Source** : *Le Matin*
- **Date** : 31/12/1999
- **Genre** : article journalistique
- **Fonction** : informative et valorisante

L'analyse du texte

Le texte consacré à **Kateb Yacine** s'inscrit dans une situation d'énonciation **globalement objectivée**, caractéristique du discours journalistique à visée informative et valorisante. L'énonciateur n'est pas explicitement identifié dans le corps du texte, mais le **paratexte** (« *Le Matin*, 31/12/1999 ») permet de l'assigner à un **journaliste ou chroniqueur culturel**, écrivant dans un cadre médiatique institutionnel. L'absence de marques de la première personne (« je », « nous ») et le recours à la **troisième personne** renforcent la mise à distance énonciative et donnent au propos une apparence d'objectivité. La situation d'énonciation est **coupée** du moment de la lecture, car le texte ne contient aucun repérage déictique comme « ici », « maintenant » ou « aujourd'hui » ; le repérage temporel est assuré exclusivement par le paratexte, qui fixe le texte dans un contexte historique précis. Le lecteur implicite est le **public du journal**, supposé partager une culture générale et un intérêt pour la littérature algérienne d'expression française. Ainsi, le paratexte joue un rôle déterminant dans l'interprétation du texte en assurant son **ancrage institutionnel**, sa **crédibilité** et son **orientation laudative**, tout en maintenant une énonciation effacée conforme aux normes du discours journalistique culturel...

Corrigé des exercices du TD 7

Exercice 1 : La double énonciation dans *Le Cid* (Corneille)

Rappel théorique (brief)

La **double énonciation** est caractéristique du théâtre :

- Un **premier niveau interne** : le personnage parle à un autre personnage (ou à lui-même) dans la fiction ;
- Un **second niveau externe** : l'auteur s'adresse au **public / lecteur** à travers les paroles du personnage.

1. Destinataire interne

Le destinataire interne est **Don Rodrigue lui-même**.

Il s'agit d'un **monologue**, dans lequel le personnage exprime sa détresse morale et son conflit intérieur.

2. Destinataire externe

Le destinataire externe est **le public (ou le lecteur de la pièce)**.

À travers ce monologue, Corneille donne à voir au spectateur le dilemme tragique du héros.

3. Explication de la double énonciation

Cet extrait illustre parfaitement la **double énonciation** :

- **au niveau interne**, Don Rodrigue exprime son désespoir face à l'honneur bafoué de son père ;
- **au niveau externe**, ces paroles permettent au spectateur de comprendre la psychologie du personnage, l'intensité du conflit tragique et les valeurs de l'honneur propres au théâtre classique.

Ainsi, le monologue fonctionne à la fois comme **expression intime du personnage** et comme **discours adressé au public**, ce qui constitue le principe même de la double énonciation théâtrale.

Exercice 2 : Identifier la double énonciation

1. *(Dans une pièce) – « Ah ! Si le roi savait ce que trame son ministre... »*

Oui, double énonciation

- Interne : le personnage s'exprime (souvent seul ou devant d'autres personnages).
- Externe : le public comprend une information dramatique (effet d'ironie dramatique).

2. *(Dans une lettre privée) – « Je te remercie pour ton aide précieuse. »*

Non

- Un seul destinataire réel et explicite : le destinataire de la lettre.
- Pas de second niveau de réception.

3. *(Dans une publicité) – « Toi aussi, choisis la liberté ! »*

Non (pas de double énonciation théâtrale)

- Discours directement adressé au public.
- Un seul niveau d'énonciation persuasive.

5. *(Dans un sketch) – « Je ne dis pas que ma belle-mère est méchante, mais... »*

Oui

- Interne : personnage du sketch.
- Externe : public, qui comprend l'implicite humoristique.

5. (*Dans un roman*) – « *Il songea à son passé sans dire un mot.* »

Non

- Narration à la 3^e personne.
- Absence d'énonciation adressée.

Exercice 3 : Théâtre et double énonciation

1. Dom Juan – Molière

« *L'hypocrisie est un vice à la mode...* »

- **Énonciataire 1 (interne)** : l'interlocuteur de Dom Juan (souvent Sganarelle).
- **Énonciataire 2 (externe)** : le public.

Molière critique l'hypocrisie sociale et religieuse de son époque à travers le personnage.

2. Phèdre – Racine

« *Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue.* »

- **Énonciataire 1** : la confidente (Ænone).
- **Énonciataire 2** : le public.

Le spectateur accède à la passion tragique et à la culpabilité du personnage.

3. Cyrano de Bergerac – Rostand

« *C'est un roc ! ... c'est un pic ! ... c'est un cap !* »

- **Énonciataire 1** : le vicomte ou les personnages présents.
- **Énonciataire 2** : le public.

La tirade amuse le public tout en humiliant l'adversaire dans la fiction.

Exercice 4 : Publicité et double énonciation

Il ne s'agit pas d'une **double énonciation théâtrale**, mais d'une **double adresse discursive**.

1. « Parce que vous le valez bien. »

- Destinataire explicite : le consommateur.
- Destinataire implicite : le public féminin visé.

Valorisation de l'ego + persuasion commerciale

2. « Just do it. »

- Adresse directe au consommateur.
- Sous-entendu motivationnel universel.

Discours à visée performative et incitative.

3. « Ce n'est pas un simple café, c'est un Nespresso. »

- Interne fictif : discours comparatif.
- Externe réel : consommateur.

Construction d'une image de marque prestigieuse.

Exercice 5 : Invention (mini-scène ou dialogue publicitaire)

Exemple de mini-dialogue publicitaire (4 lignes) :

Vendeur (à un client) : « Ce produit est parfait pour vous, n'est-ce pas ? »

(le client hoche la tête, impressionné)

Vendeur (s'adressant au public) : « Et vous, chers spectateurs, remarquez comme il est simple d'améliorer votre quotidien ! »

Client : « Oui, vraiment efficace ! »

Vendeur (au public) : « Imaginez ce que cela pourrait faire pour vous aussi ! »

Analyse :

- **Destinataire interne :** le client (fictionnel).
- **Destinataire externe :** le public.
- La double énonciation permet de **vendre le produit tout en construisant une scène réaliste.**

Exercice 6 : Mini-scène de théâtre (10-15 lignes)

Titre : Le secret de Julie

Julie : « Ah, Paul... tu ne devineras jamais ce qui s'est passé hier soir ! »

Paul : « Dis-moi tout, je suis curieux ! »

Julie (à Paul) : « Eh bien... rien, juste une soirée tranquille. »

Paul : « Juste tranquille ? Tu sembles embarrassée... »

Julie (au public) : « (à voix basse) Si seulement il savait que j'ai oublié le dossier important... »

Paul : « De quoi parles-tu ? »

Julie (souriant) : « Oh, rien de grave... juste mes pensées qui s'égarer. »

Julie (au public) : « Il croit tout comprendre, mais le secret est bien gardé ! »

Paul : « Bon... je te fais confiance. »

Julie (au public) : « Et moi, je continue à le tromper doucement... »

Analyse :

- **Destinataire interne :** Paul (le personnage ignoré du secret).
- **Destinataire externe :** le public, qui est dans la confidence.
- La double énonciation crée **tension dramatique et complicité avec le spectateur**, car celui-ci sait ce que le personnage cache.

Conclusion

La **double énonciation** est avant tout un **procédé théâtral**, mais on peut observer des formes élargies de **double adresse** dans l'humour et la publicité. Elle permet de **faire passer un message au public tout en respectant la logique de la fiction**.

Corrigé du TD 8

Exercice 1 : Identifier les subjectivèmes

Consigne : Identifier les mots ou expressions qui montrent une **prise de position personnelle** ou une **subjectivité**.

1. "Ce restaurant est sans doute le meilleur de la ville !"
 - **Subjectivèmes :** *sans doute, le meilleur*
 - **Explication :** « sans doute » exprime l'opinion du locuteur ; « le meilleur » est un jugement subjectif.
2. "On peut dire que cette décision est une erreur grave."
 - **Subjectivèmes :** *On peut dire, erreur grave*

- **Explication** : « On peut dire » montre que c'est l'opinion de quelqu'un ; « erreur grave » est un jugement de valeur.

3. "Je trouve que ce projet est extrêmement ambitieux."

- **Subjectivèmes** : *Je trouve, extrêmement ambitieux*
- **Explication** : « Je trouve » indique la perception personnelle ; « extrêmement ambitieux » exprime une appréciation subjective.

Tableau récapitulatif

Phrase originale	Subjectivèmes identifiés	Phrase objective / neutre
Ce restaurant est sans doute le meilleur de la ville !	<i>sans doute, le meilleur</i>	Ce restaurant a reçu plusieurs avis positifs et un classement élevé dans les guides locaux.
On peut dire que cette décision est une erreur grave.	<i>On peut dire, erreur grave</i>	Cette décision ne respecte pas les critères établis et a des conséquences importantes.
Je trouve que ce projet est extrêmement ambitieux.	<i>Je trouve, extrêmement ambitieux</i>	Ce projet prévoit un grand nombre d'objectifs et nécessite de nombreuses ressources.
Cet acteur est vraiment talentueux.	<i>vraiment talentueux</i>	Cet acteur a joué dans plusieurs films et a reçu des récompenses.
Honnêtement, ce produit est d'une qualité médiocre.	<i>Honnêtement, médiocre</i>	Ce produit ne répond pas aux normes de qualité prévues.
Je suis convaincu que ce choix est le plus sage.	<i>Je suis convaincu, le plus sage</i>	Ce choix répond aux critères établis.

Exercice 2 : Transformation objective

Consigne : Retirer les subjectivèmes pour rendre les phrases **objectives**.

1. **Original** : "Cet acteur est vraiment talentueux."
Objectif : "Cet acteur a joué dans plusieurs films et a reçu des prix."
 - Suppression de *vraiment talentueux*, qui est subjectif.
2. **Original** : "Honnêtement, ce produit est d'une qualité médiocre."
Objectif : "Ce produit ne répond pas aux normes de qualité prévues."
 - Suppression de *honnêtement* et *médiocre*, remplacé par une description factuelle.

3. **Original** : "Je suis convaincu que ce choix est le plus sage."

Objectif : "Ce choix répond aux critères établis."

Suppression de *je suis convaincu* et *le plus sage*, remplacé par un constat neutre.

Exercice 3 : Création de phrases avec des subjectivèmes

Consigne : Écrire des phrases exprimant des opinions, émotions ou jugements.

Thème : un voyage

1. "Je pense sincèrement que ce voyage a été incroyable."
 - *Je pense sincèrement* → subjectivité de l'énonciateur.
2. "À mon avis, cette destination est la plus charmante que j'aie visitée."
 - *À mon avis, la plus charmante* → jugement personnel.
3. "J'ai adoré chaque moment passé là-bas, c'était vraiment magique !"
 - *J'ai adoré, vraiment magique* → expression d'émotion et d'appréciation subjective.

Corrigé des exercices du TD 9

Analyse des subjectivèmes

1. Subjectivèmes morphémiques

Définition : Ce sont des morphèmes (éléments de sens) qui expriment une subjectivité.

- Exemples dans le texte :

- "semble" : Ce verbe montre une perception subjective de Marie.
- "trouve" : Indique que l'opinion de Marie est personnelle.
- "est" : Utilisé pour établir un état ou une qualité.

- Fonction : Ces morphèmes aident à exprimer les sentiments de Marie et à montrer que ses perceptions ne sont pas des vérités absolues, mais des opinions.

2. Subjectivèmes déictiques

Définition : Ce sont des éléments qui renvoient à un contexte spécifique, souvent lié à la personne ou au temps.

- Exemples dans le texte
 - "ces jours-ci" : Indique une période précise, reliant le récit à un moment présent.
 - "hier" : Situe l'action dans le passé immédiat.
 - "cette ambiance" : Désigne une atmosphère particulière au moment de la fête.
- Fonction : Ces déictiques ancrent le récit dans une réalité temporelle et spatiale, rendant l'expérience plus vivante et personnelle.

3. Subjectivèmes lexicaux

Définition : Ce sont des mots qui expriment des jugements de valeur ou des émotions.

- Exemples dans le texte :
 - "magnifique" : Un adjectif qui souligne l'admiration de Marie pour la vie.
 - "joyeuse" : Décrit l'état émotionnel de Marie.
 - "ravi" : Montre la satisfaction des amis.
- Fonction : Ces adjectifs enrichissent le texte en ajoutant des couches d'émotion et de signification, ce qui permet au lecteur de ressentir l'état d'esprit des personnages.

4. Subjectivèmes syntaxiques (subordonnées)

Définition : Ce sont des phrases subordonnées qui expriment des opinions ou des sentiments.

- Exemples dans le texte :
 - "Il est important que..." : Met en avant une opinion personnelle sur l'importance des relations.
 - "Lorsque ses amis arrivent" : Introduit une condition ou un contexte spécifique lié aux émotions de Marie.
 - "J'espère que vous allez tous bien" : Exprime une préoccupation personnelle pour le bien-être des amis.
- Fonction : Ces subordonnées servent à articuler des pensées et des espoirs, ajoutant de la profondeur à l'expression des sentiments de Marie.

Impact global

L'utilisation de ces différents types de subjectivèmes permet de créer un récit riche et émotionnel. Ils aident à établir une connexion entre le lecteur et les personnages, rendant l'expérience de lecture plus immersive. La subjectivité exprimée à travers ces éléments souligne l'importance des relations humaines et des émotions dans la vie de Marie.

Correction de l'exercice du TD10

Exercice I Comprendre l'implicite

1. **"Il fait froid ici."**
Implicite : fermer la fenêtre / mettre le chauffage
2. **"Tu as laissé la lumière allumée."**
Implicite : éteins la lumière
3. **"Ce n'est pas très propre ici..."**
Implicite : nettoyer / faire le ménage
4. **"Tu es encore en retard !"**
Implicite : reproche / demande d'être ponctuel

Exercice 2 : Les déictiques

1. "Je viens ici demain."
 - **Je** → le locuteur
 - **ici** → lieu où parle le locuteur
 - **demain** → jour après le moment de parole
2. "Nous partons maintenant."
 - **Nous** → groupe incluant le locuteur
 - **maintenant** → moment présent
3. "Donne-moi ça."
 - **moi** → locuteur
 - **ça** → objet proche (contexte nécessaire)
4. "Elle est là-bas."
 - **elle** → personne déjà connue dans le contexte
 - **là-bas** → lieu éloigné

Réponse à la question :

Les déictiques renvoient au **contexte d'énonciation** (qui parle, où, quand).

Exercice 3 : Les présuppositions

1. **"Ali a arrêté de fumer."**

Présumé : Ali fumait avant

2. **"Fatima continue ses études."**

Présumé : elle faisait déjà des études

3. **"Il regrette d'être parti."**

4. Présumé : il est parti

5. **"Elle a encore échoué."**

Présumé : elle a déjà échoué auparavant

Exercice 4 : Intention du locuteur

1. **"Tu peux fermer la fenêtre ?"**

Intention : demande (acte indirect, directif)

2. **"Bravo, tu es très ponctuel !"**

Intention : ironie / reproche

3. **"Fais attention !"**

Intention : avertissement

4. **"Je te conseille de travailler."**

Intention : conseil

Exercice 5 : Dialogue pragmatique

A : "Tu viens au cours demain ?"

B : "J'ai un examen important."

1. B répond-il directement ?

Non

2. Que veut-il dire réellement ?

Il ne viendra pas

C'est une **réponse implicite** (implicatures).

Exercice 6 : Implicatures

1. **"Certains étudiants ont réussi."**

Implicite : pas tous

2. **"Il a mangé une partie du gâteau."**

Implicite : pas tout le gâteau

3. **"Elle est assez intelligente."**

Implicite : intelligence moyenne (pas exceptionnelle)

Exercice 7 : Situation de communication

"Il est tard."

Entre amis

Implicite : on devrait partir / rentrer

Entre parent et enfant

Implicite : va dormir

Correction des exercices du TD 13 (les actes du langage)

Exercice 1

1. Promessifs
2. Directif
3. Assertif
4. Expressif
5. Déclaratif

Exercice 2 :

1. Demande (directif)
2. Demande implicite de silence
3. Demande d'information (souvent implicite : donner l'heure)
4. Demande implicite de repos / arrêt
5. Suggestion d'ouvrir la fenêtre

Ici, il s'agit d'**actes indirects**.

Exercice 3 : Associer acte locutoire / illocutoire / perlocutoire

Locutoire : dire que le chien est dangereux

Illocutoire : avertir

Perlocutoire : faire peur / inciter à s'éloigner

Exercice 4 :

1. Tu peux me prêter ton livre ? 2
2. Est-ce que tu pourrais fermer la fenêtre ?
3. Tu pourrais venir ici un instant ?

Exercice 5 : (niveau avancé) : Analyse pragmatique complète

Analysez cet énoncé :

"Tu pourrais parler moins fort ?"

Corrigé

- Forme : interrogative
- Acte réel : demande (directif)
- Type : acte indirect

Correction des exercices du TD14

Exercice 1

« **J'ouvre la séance.** » → En disant cette phrase, le locuteur accomplit l'action d'ouvrir la séance.

Les autres sont constatifs :

- « La séance est ouverte depuis dix minutes. » → constat
- « Il fait beau aujourd'hui. » → description
- « Le président est absent. » → information

Exercice 2 : Performatif ou constatif

1. « Je vous nomme Amine »

Performatif → Le locuteur accomplit l'action de nommer quelqu'un.

2. « Il fait 25 degrés aujourd'hui »

Constatif → L'énoncé décrit une situation.

3. « Je déclare la réunion ouverte »

Performatif → La déclaration ouvre officiellement la réunion.

4. « Je m'excuse pour ce retard »

Performatif → Le locuteur accomplit l'acte de s'excuser.

Exercice 3 : Identifier l'acte illocutoire

1. « Fermez la fenêtre »

Acte directif → Le locuteur cherche à faire agir l'interlocuteur.

2. « Je suis navré de votre perte »

Acte expressif → Le locuteur exprime un sentiment de compassion.

3. « Je jure dire toute la vérité »

Acte promessifs (commissifs) → Le locuteur s'engage à dire la vérité.

Correction des exercices TD 15

Exercice 1 : Classez les énoncés

Énoncé	Classe de l'acte illocutoire	Explication
1. « Je te conseille de ralentir. »	Directif	Le locuteur cherche à influencer l'action de l'interlocuteur.
2. « Je te remercie pour ton aide. »	Expressif	Expression d'un sentiment de gratitude.
3. « Je promets de payer. »	Commissifs / Promessifs	Le locuteur s'engage à faire une action future.
4. « Je te nomme directeur. »	Déclaratif	L'énoncé change une situation institutionnelle.
5. « Je te souhaite bonne chance. »	Expressif	Expression d'un souhait ou d'un sentiment positif.
6. « Je te jure que j'étais là. »	Assertif	Le locuteur affirme la vérité de ce qu'il dit.

Exercice 2: « Tu restes » selon différents contextes

Classe	Contexte possible
Assertif	Une personne informe quelqu'un qu'il reste à la maison : « À cause de la pluie, tu restes ici ce soir. »
Directif	Un parent donne un ordre à son enfant : « Tu restes dans ta chambre ! »

Classe	Contexte possible
Commissifs	Un entraîneur promet à un joueur qu'il gardera sa place dans l'équipe : « Ne t'inquiète pas, tu restes avec nous cette saison. »
Expressif	Une personne heureuse exprime son attachement : « Je suis content que tu restes avec nous. »

BIBLIOGRAPHIE

- André Martinet. (1980). *Eléments de linguistique générale*. Armand Colin.
- Austin John. (1962). *Quand dire, c'est faire*. How to do Things with words. Edition du Seuil, collection l'ordre philosophique.
- Baylon Christian, Fabre Paul. (1990). *Initiation à la linguistique, cours et applications corrigés*. Editions Mehdi.
- Benveniste, É. (1966). *Problèmes de linguistique générale, tome II*. Paris: Gallimard.
- Gross, M. (1994). *Méthodes en lexicologie*. Paris : CNRS Éditions
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1990). *L'énonciation : De la subjectivité dans le langage*. Paris : Armand Colin
- Jean Dubois, Mathée Giacomo, Christiane Marcellesi. (1994). *Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Larousse.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2005). *Précis d'énonciation et de pragmatique*. Paris : Armand Colin.
- Lyons, J. (1995). *Linguistic Semantics : An Introduction*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Maingueneau, D. (1997). *Analyse du discours*. Paris : Seuil.
- Moshé Staretz. (2008). *Principes linguistiques en pédagogie des langues*. Les presses de l'université Laval.
- Robert Martin. (2002). *Comprendre la linguistique*. Presses universitaires de France. Paris.
- Saussure, F. de. (1916). *Cours de linguistique générale*. Paris : Payot

Ouvrages complémentaires généraux

- Gross, M., & Kerleroux, M. (2002). *Lexique et linguistique*. Paris: CNRS Éditions.
- Maingueneau, D. (2014). *Analyse du discours et linguistique*. Paris : Armand Colin.
- Gosselin, P., & Adamczewski, A. (2001). *La linguistique appliquée*. Paris : Didier.
- Polycopié de cours de linguistique L2. (2022). Noureddine, Djamalddine, Université Ibn Khaldun Tiaret.
<http://fll.univ-tiaret.dz/crsel/?p=375>

